

## NICOLAS BRUCKER

Né le 1<sup>er</sup> décembre 1969 à Nancy (54). Marié. Quatre enfants.

Nationalité française.

Professeur des universités en langue et littérature françaises (XVIII<sup>e</sup> siècle) à l'Université de Lorraine, UFR Arts, Lettres et Langues (Metz), Département de Lettres modernes.

Membre du Centre de recherches Écritures (Centre lorrain de recherches interdisciplinaires dans les domaines des littératures, des cultures et de la théologie, EA 3943)

Titres et diplômes :

- Agrégé de Lettres modernes
- Docteur en langue et littérature françaises de l'université Paris-Sorbonne
- Habilité à diriger des recherches
- Assistant-professeur associé à l'Université du Luxembourg
- Chevalier des Palmes académiques

## FORMATION INITIALE

|           |  |
|-----------|--|
| 1987-1991 | Classes préparatoires littéraires (lycées Louis-le-Grand et Henri-IV, Paris)<br>Bi-admissible au concours d'entrée à l'École normale supérieure (Ulm)  |
| 1987-1991 | Université Paris-IV Sorbonne<br><i>Licence</i> Lettres modernes (mention bien)   |
| 1991-1992 | Université Paris-IV Sorbonne<br><i>Maîtrise</i> de Lettres modernes (mention très bien) sous la direction de Jean Dagen.<br>Sujet : « Le problème de l'éloquence dans l' <i>Émile</i> de Jean-Jacques Rousseau »   |
| 1992-1993 | Université Paris-IV Sorbonne<br><i>Agrégation</i> de Lettres modernes (session 1993) - rang écrit 7 <sup>e</sup> ; rang oral 77 <sup>e</sup>   |
| 1994-1995 | Université Paris-IV Sorbonne<br><i>Diplôme d'études approfondies</i> (mention très bien) sous la direction de Sylvain Menant.<br>Sujet : « La conversion dans l'œuvre de l'abbé Philippe-Louis Gérard (1737-1813) ».   |
| 1995-2000 | Université Paris-IV Sorbonne<br><i>Thèse de doctorat</i> de littérature française sous la direction de Sylvain Menant.<br>Sujet : « Littérature et apologétique : le cas de l'abbé Philippe-Louis Gérard (1731-1813) ». Soutenue le 13 juin 2000. Jury : M. Laurent Versini (Pdt.), Mmes Sylviane Albertan-Coppola, Anne-Élisabeth Spica, MM. Robert Grandroute, Sylvain Menant.<br>Mention très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité. |
| 2016      | Université de Lorraine<br><i>Habilitation à diriger des recherches</i><br>Thème : « Lumières et Religion », avec un inédit « La transcendance dans le roman des Lumières : Prévost, Rousseau, Rétif »<br>Soutenue le 10 décembre 2016. Jury : Mmes Marie-Emmanuelle Plagnol-Diéval, Catriona Seth (garante), Rotraud von Kulesa, MM. Jacques Berchtold, Sylvain Menant (Pdt.), Paul Pelckmans.<br>Favorable à l'unanimité.                               |

## EXPERIENCE PROFESSIONNELLE (ENSEIGNEMENT)

|           |  |
|-----------|--|
| 1992-1993 | Élève stagiaire IUFM au collège Louise-Michel (Paris, X <sup>e</sup> ) et au lycée Voltaire (Paris, XI <sup>e</sup> )                    |
| 1993-1994 | Professeur appelé du contingent (Scientifique du contingent) à l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active (ENSOA), Saint-Maixent (79) |
| 1994-1995 | Professeur agrégé stagiaire au lycée Villon (Paris, XIV <sup>e</sup> ) et au lycée Montaigne (Paris, V <sup>e</sup> )                    |
| 1995-1996 | Professeur agrégé titulaire académique au collège Jules-Ferry d'Épinal (88)  |
| 1995-1998 | Enseignant au cours d'été pour étudiants étrangers, Université de Nancy II   |
| 1996-1997 | A.T.E.R. à la Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'Université de Metz (57)  |

|           |   |
|-----------|---|
| 1997-2005 | PRAG Lettres modernes sur poste n° 0414, U.F.R. Lettres et Langues, Dpt. Lettres modernes de l'Université de Metz (57)  |
| 2005-2017 | Maître de conférences en langue et littérature françaises (XVIII <sup>e</sup> -XIX <sup>e</sup> siècle) à l'Université de Lorraine, UFR Arts, Lettres et Langues (Metz), Dpt Lettres modernes |
| 2011-     | Assistant-professeur associé à l'Université du Luxembourg   |
| 2017-     | Professeur des universités en langue et littérature françaises du XVIII <sup>e</sup> siècle   |

### RESPONSABILITÉS COLLECTIVES

|           |   |
|-----------|---|
| 2003-2009 | Responsable du DAEU (Diplôme d'Accès aux Etudes Universitaires) option A  |
| 2009-2012 | Directeur du Département de Lettres modernes<br>Responsable de la Licence mention Lettres<br>Porteur de l'habilitation de la mention Licence Lettres (2012-2018), évaluée A par l'Aeres |
| 2012-2014 | Directeur adjoint du Collegium Arts, Lettres, Langues   |
| 2012-2017 | Membre élu du Conseil de Collegium  |
| 2012-2017 | Membre nommé de la Commission rectorale des formations post-bac   |
| 2012-2017 | Membre élu du Conseil du CEFALOR (CEntre Franco-Allemand de LORraïne)   |
| 2012-2017 | Chargé de mission pour la liaison lycée-université (du bac-3 au bac+3)  |
| 2012-     | Responsable du parcours professionnel du Master Lettres (Metz) « Littérature et médiations »  |
| 2013-     | Co-créateur et co-responsable du DU (diplôme d'université) « Médiations littéraires »   |
| 2014-     | Membre élu du Conseil d'UFR Arts Lettres Langues (Metz)   |
| 2017-2019 | Membre du bureau et du conseil du laboratoire Écritures   |
| 2017-     | Membre du Conseil scientifique de l'École doctorale transfrontalière LOGOS  |
| 2017-2018 | Animatrice de l'axe 2 « Création et Culture » du programme ARIANE   |
| 2018-     | Porteur du programme CPER Ariane (2015-2020)  |
| 2019-     | Directeur-adjoint MSH Lorraine (USR 3261)   |

### COOPÉRATION INTERNATIONALE

|                |   |
|----------------|---|
| 2008-2012      | 6 missions de coopération universitaire en Ukraine (animation de séminaires, visites de coopération, représentation de l'université)  |
| 2008-2011      | Porteur de projet et responsable pédagogique d'un Accord International de Coopération Pédagogique avec la Chaire de français de l'Université Nationale Yuri Fedkovytch de Tchernivtsi (Ukraine) |
| 2011-2016      | Porteur de projet et responsable pédagogique d'un Accord International de Coopération Pédagogique avec le Département de français de l'Université Nationale Linguistique de Kiev (Ukraine)      |
| 2011-2013      | Porteur d'actions de formation continue FLE France-Ukraine  |
| 2013 (octobre) | Mission (recherche et formation) à l'université de Mannheim, Romanisches Seminar  |
| 2017 (janvier) | Mission (recherche) à l'université de Varsovie (Pologne), Institut d'études françaises  |

### EXPERTISES ET JURYS

|           |   |
|-----------|---|
| 1998-2001 | Membre du Jury du CAPES (Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire) externe de Lettres modernes pour les épreuves suivantes : Français moderne, Composition française, Explication de texte.                                    |
| 2003-2006 | Membre du Jury du CAPLP (Certificat d'Aptitude au Professorat des Lycées Professionnels) externe Lettres-Histoire pour les épreuves de l'écrit et de l'oral de français.  |
| 2006-2016 | Membre de 7 comités de sélection MCF 9 <sup>e</sup> et 10 <sup>e</sup>  |
| 2009-2014 | Missions d'expertise pour 6 comités d'évaluation de mentions Licence (vagues A, B, C, E). Présidence d'un comité (vague B, 34 mentions). AERES (Agence d'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur), Section des Formations et Diplômes |

|           |   |
|-----------|---|
| 2011      | Expertises de projets pour le service des Relations Internationales   |
| 2012      | Expertise d'un article pour parution dans la <i>RHLF</i>  |
| 2012-2015 | Expertise pour promotion de maîtres de conférences à la hors-classe (Univ. de Lorraine)                     |
| 2014-2015 | Expertise FNRS de dossiers pour des bourses de post-doctorants et pour des projets de recherche             |
| 2016-2017 | Expertises HCERES (Formations et Diplômes) pour un comité de la vague C                                     |
| 2018-2019 | Expertises HCERES (Formations et Diplômes) pour un comité de la vague E                                     |
| 2019      | Expertise CNRS pour la MSH Paris, programme DEA   |
| 2019      | Rapport HDR pour autorisation d'inscription (conseil de formation doctorale de l'UPE, Université Paris Est) |
| 2019      | Membre du jury du Prix de thèse de l'Université Paris Est   |
| 2019      | Expertise d'un article pour parution dans la revue <i>TrOPICS</i>   |
| 2019-2020 | Expertises HCERES (Formations et Diplômes) pour quatre comités de la vague A                                |

### THESES : JURYS ET ENCADREMENT

**Jury de thèse** de : Christina MELCHER, « 'Honorez-moi souvent de vos lettres ; servez-moi de guide dans le chemin de la vertu'. Les fictions épistolaires de Marie Leprince de Beaumont ». Thèse dirigée par Catriona Seth (U. Lorraine) et Rotraud von Kulesa (U. Augsburg). Nancy, 10 décembre 2018.

**Encadrement** de : Willy-Arnold SOUMAHOU IGOUMOU : « De la promotion Voltaire (1980) à Charlie-Hebdo (2015) : présence de Voltaire dans la société française et le monde francophone ». Thèse inscrite le 31-10-2018. Encadrement : 100%. École doctorale Humanités nouvelles – Fernand Braudel (ED 411). Centre Ecritures (EA 3943).

La constitution du mythe Voltaire, commencée du vivant de l'écrivain, coïncida dès l'origine avec le mythe des Lumières, et se développa parallèlement à celui-ci. Les notions et valeurs qui lui furent associées devinrent au fil du temps des composantes à part entière de la pensée constitutionnelle française, du discours politique, et plus largement de l'idée de nation. Cette assimilation, qui ne se produisit pas sans déformation, correction ni critique, s'est effectuée par le détour de la littérature, au gré de différentes modalités de réemploi, selon une fortune sérielle et des jeux intertextuels d'une grande complexité. La présente étude examine cette histoire des idées et des textes entre deux repères temporels : 1978, année du bicentenaire de la mort de Voltaire, dont le nom fut donné à une promotion de l'École Nationale d'Administration, qui compta des hauts fonctionnaires, des responsables politiques et des grands patrons qui ont marqué de leur empreinte les trente dernières années ; janvier 2015, date de l'attentat commis au siège de la rédaction du journal satirique *Charlie-Hebdo*, qui, dans ses combats, s'était souvent revendiqué de la pensée de Voltaire. Tout en inscrivant son enquête dans le temps long de deux siècles de mémoire voltairienne, cette thèse se focalise donc sur un intervalle resserré, dans le champ contemporain, afin d'étudier dans la production littéraire, mais aussi dans le discours social, journalistique et politique, la façon dont est convoquée la référence à la figure de Voltaire, à ses idées, à son œuvre. Elle cherche aussi à mesurer les écarts de réception entre le contexte français et les pays francophones.

### RAYONNEMENT

#### Conférences grand public

|  |  |  |
|--|--|--|
| Nancy, 25 novembre 2002  | « Prouver Dieu par les merveilles de la nature. Variations sur le Psaume 18 de Corneille à Chateaubriand » | Lycée Notre-Dame-Saint-Sigisbert                         |
| Nancy, 14 novembre 2003  | « Relectures d'une parabole : <i>Luc</i> XV, 11-32 »   | Lycée Notre-Dame-Saint-Sigisbert                         |
| Nancy, 4 et 11 février 2005  | « Voltaire lecteur de la Bible ».  | Lycée Notre-Dame-Saint-Sigisbert                         |
| Metz, Sarreguemines, Thionville, Saint-Avold, Hayange, octobre-décembre 2005 | « Stanislas Leszczyński, écrivain des Lumières »   | Université du Temps Libre, Université Paul-Verlaine Metz |

|  |  |  |
|--|--|--|
| Metz, octobre 2006                                       | « <i>L'Alchimiste</i> de Paolo Coelho : les raisons d'un succès planétaire »   | Université du Temps Libre,<br>Université Paul-Verlaine<br>Metz   |
| Metz, Saint-Avold,<br>novembre-décembre 2008             | « Bernanos ou l'écriture du mystère »  | Université du Temps Libre,<br>Université Paul-Verlaine<br>Metz   |
| Metz, Thionville, Saint-Avold,<br>novembre-décembre 2009 | « Le Grand Paris du XVIII <sup>e</sup> siècle vu par Rétif de la Bretonne »  | Université du Temps Libre,<br>Université Paul-Verlaine<br>Metz   |
| Metz, 11 juin 2015                                       | « De l'Europe française à l'Europe des nations. Charles de Villers, un Lorrain apôtre de la Germanie à l'époque romantique »                         | Académie nationale de Metz,<br>Conférence hors les murs  |
| Metz, 20 octobre 2015                                    | « De Boulay à Göttingen, Charles de Villers, un intermédiaire culturel entre la France et l'Allemagne »  | Rotary Club "Pilâtre de Rozier"  |
| Metz, 3 novembre 2015                                    | « Charles de Villers ou l'homme aux deux cultures »  | Université du Temps Libre,<br>Université de Lorraine   |
| Metz, 17 mai 2018  | « Tout ce que vous avez voulu savoir sur l'auteur de <i>La Belle et la Bête</i> : Mme Leprince de Beaumont dévoilée »                                | Académie nationale de Metz,<br>Conférence hors les murs  |
| Metz, 15 novembre 2019                                   | [avec Stéphanie Genand, Kurt Kloocke et Monique Bernard] « <i>Ces jours que je n'oublierai jamais...</i> Staël, Constant et Villers à Metz en 1803 » | <a href="#">Hommage</a> à Germaine de Staël, Benjamin Constant et Charles de Villers<br>Université de Lorraine |

## Exposition

|   |  |   |
|---|--|---|
| De Boulay à Göttingen, Charles de Villers, un intermédiaire culturel entre la France et l'Allemagne.<br>Exposition du bicentenaire<br>Von Boulay nach Göttingen, Charles de Villers, ein Mittler zwischen Deutschland und Frankreich.<br>Ausstellung zur Zweihundertjahrfeier |  |   |
| Université de Lorraine, centre Écritures  | Conception : Nicolas Brucker,<br>Monique Bernard                     | Réalisation : Sophie Eberhardt<br>(dir. Communication, UL)          |
| Boulay-Moselle : 14 mai-9 juin 2015<br>(Bibliothèque C. de Villers, puis Hôtel de Ville)  | Göttingen : 23 septembre-15 octobre 2015<br>(Universitätsbibliothek) | Metz : 16 novembre-19 décembre 2015<br>(Bibliothèque universitaire) |
| Hambourg : 6 janvier-14 février 2016<br>(Staats- und Universitätsbibliothek)  | Wuppertal : 25 mai-4 juin 2016<br>(Universitätsbibliothek)           | Erlangen : 27 juin-8 juillet 2016<br>(Rathausfoyer)                 |

## SOCIÉTÉS SAVANTES

Membre des sociétés suivantes :

- Société française d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle (membre du CA)
- Société Rétif de la Bretonne (membre du CA)
- Société d'histoire littéraire de la France
- Société des Études staëliennes
- Société Chateaubriand

Société Diderot

ADIREL (Association pour la Diffusion de la Recherche littéraire)

AIRE (Association Interdisciplinaire de Recherche sur l'Épistolaire)

Académie nationale de Metz (membre titulaire)

|                                  |
|----------------------------------|
| <b>ORGANISATION DE COLLOQUES</b> |
|----------------------------------|

| Lieu et date                | Titre du colloque  | Institution   |
|-----------------------------|--|---|
| Metz, 5-7 juin 2003         | « La conversion. Expérience spirituelle, expression littéraire »   | Université Paul Verlaine Metz, centre Michel-Baude  |
| Metz, 13-15 septembre 2006  | « Le livre de sagesse : supports, médiations, usages »   | Université Paul Verlaine Metz, centre Écritures   |
| Metz, 16-18 octobre 2008    | « Apologétique 1650-1802. La nature et la grâce »  | Université Paul Verlaine Metz, centre Écritures   |
| Metz, 17 et 18 octobre 2014 | « Rétif et le modèle biblique »  | Université de Lorraine, centre Écritures Société Rétif de la Bretonne                       |
| Metz, 25-26 juin 2015       | « Un homme, deux cultures. Charles de Villers entre France et Allemagne. 1765-1815 »<br>(avec C. Julliard et F. Meier)                                       | Université de Lorraine, centre Écritures, CEGIL, Universität Göttingen, Romanisches Seminar |
| Metz, 14-15 mars 2016       | « Lumière de la foi, lumières de la raison : l'éducation religieuse féminine en débat au XVIII <sup>e</sup> siècle »   | Université de Lorraine, MSH Lorraine, Universität Augsburg                                  |
| Metz, 9 juin 2017           | « Fictions de l'origine chez Rétif de la Bretonne »  | Université de Lorraine, centre Écritures, Société Rétif de la Bretonne (Paris)              |
| Metz, 22-23 septembre 2017  | « Habillage du livre et du texte aux XVII <sup>e</sup> et XVIII <sup>e</sup> siècles »   | Université de Lorraine, SEEA XVII-XVIII, SFEDS, Société XVII <sup>e</sup> Siècle            |
| Metz, 24 novembre 2017      | « La Bible en littérature. Approches méthodologiques »   | Université de Lorraine, Écritures   |
| Augsburg, 10-11 mai 2019    | [avec Rotraud von Kulessa] « <a href="#">Utopie Europe</a> : visions, perspectives et défis littéraires »  | Augsburg Universität et Université de Lorraine. Avec le soutien de l'UFA                    |
| Metz, 17 septembre 2019     | « <a href="#">Hommage à Jean Starobinski</a> (1920-2019) »   | MSH Lorraine  |
| Paris, 3-4 octobre 2019     | [avec Sylviane Albertan-Coppola, Marc Buffat, Geneviève Di Rosa, Florence Lotterie, Yannick Séité]<br>« <a href="#">Diderot. La religion, le religieux</a> » | Université Paris-Diderot, CERILAC   |

### PARTICIPATION À DES PROJETS DE RECHERCHE

| Période   | Titre  | Porteur(s)                        | Institution                                     |
|-----------|--|-----------------------------------|---|
| 2010-2015 | « Femmes auteurs »   | Catriona Seth                     | MSH Lorraine (axe 2)                            |
| 2015-2018 | EDULUM (Éducatrices et Lumières. L'exemple de Marie Leprince de Beaumont)  | Catriona Seth, Rotraud von Kulesa | ANR-DFG<br>MSH Lorraine<br>Universität Augsburg |
| 2015-2019 | TRANSARCHIV (« Altérité et visibilité en Lorraine et dans la Grande Région ou figures transfrontalières d'archives autour de la sacralisation et de la consécration ») | Françoise Lartillot               | Université de Lorraine<br>CPER Ariane           |

### COLLOQUES, SÉMINAIRES, CONFÉRENCES INVITÉES

#### Colloques

| Lieu et date                    | Titre du colloque   | Titre de la communication   | Organisateur(s)   |
|---------------------------------|---|---|---|
| Clermont-Ferrand,<br>9 mai 1997 | Roman et religion en France aux XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> siècles<br>Polémique et religion (1750-1870) | « Liberté et nécessité dans le <i>Comte de Valmont ou les Égarements de la raison</i> de l'abbé Philippe-Louis Gérard » | A. Petit, J. Wagner (U. Blaise-Pascal, CRRR)                        |
| Paris,<br>6 décembre 1997       | Littérature et éducation au XVIII <sup>e</sup> siècle : harmonisation, normalisation                                | « La littérature dans les projets d'éducation nationale, 1760-1790 »  | S. Menant et M.-E. Plagnol (U. Paris IV-Sorbonne, CELLF XVII-XVIII) |
| Quimper,<br>15-16 mai 1998      | Élie Fréron. Polémiste et critique d'art  | « Élie Fréron, promoteur du roman antiphilosophique »   | J. Balcou (U. Bretagne occidentale), S. Barthélemy, A. Cariou       |
| Metz,<br>20-21 novembre 1998    | L'image du prêtre dans la littérature classique (XVII <sup>e</sup> -XVIII <sup>e</sup> siècles)                     | « Le curé de campagne de Jean-Jacques Rousseau »  | D. Pister (U. Metz, centre Michel-Baude)                            |

|                                     |  |   |  |
|-------------------------------------|--|---|--|
| Metz,<br>13-15 septembre 2001       | Le Désert, un espace paradoxal.  | « Pensée et représentation du désert chez quelques apologistes mondains du XVIII <sup>e</sup> siècle »                  | G. Nauroy, P. Halen, A. Spica<br>(U. Paul-Verlaine Metz, centre Michel-Baude)                                  |
| Besançon,<br>18-20 septembre 2002   | Ruptures et continuités, des Lumières au symbolisme  | « Le <i>Génie du christianisme</i> et l'apologétique du XVIII <sup>e</sup> siècle : le jugement de l'abbé de Boulogne » | F. Marchal-Ninosque<br>(U. Franche-Comté, centre Jacques-Petit)  |
| Metz,<br>5-7 juin 2003              | La conversion. Expérience spirituelle, expression littéraire                                     | « Voies féminines de la conversion dans les romans du P. M.-A. Marin (1697-1767) »                                      | N. Brucker<br>(U. Paul-Verlaine Metz, centre Michel-Baude)   |
| Clermont-Ferrand,<br>12 mai 2005    | Mythologies du jardin  | « Du jardin au désert. Poétique du non-lieu dans <i>Delphine</i> de Madame de Staël »                                   | P. Auraix-Jonchière, S. Bernard-Griffiths, E. Francalanza, G. Peylet<br>(U. Blaise-Pascal, CRRR)               |
| Clermont-Ferrand,<br>10-12 mai 2006 | De l'interprétation de l'histoire : Révolutions au XIX <sup>e</sup> siècle, violence et identité | « Pédagogie de la violence : Mme de Genlis face aux révolutions »   | Simone Bernard-Griffiths, Pascale Auraix-Jonchière<br>(U. Blaise-Pascal, CRRR)                                 |
| Metz, 13-15 septembre 2006          | Le livre de sagesse : supports, médiations, usages   | « Paolo Coelho ou le salut par le livre »   | N. Brucker (U. Verlaine Metz, centre Écritures)  |
| Paris,<br>12-13 janvier 2007        | Madame de Genlis. Littérature et éducation   | « Éducation et religion dans l'œuvre de Mme de Genlis »   | F. Bessire (U. Rouen), M. Reid (U. Versailles - Saint-Quentin en Yvelines), D. Zanone (U. Stendhal Grenoble 3) |
| Québec,<br>3-4 avril 2007           | Traces de spiritualités chrétiennes dans les récits contemporains destinés à la jeunesse         | « Suivre Loupio à la trace. Les stratégies d'effacement dans la bande dessinée chrétienne »                             | D. Henky<br>(U. Paul-Verlaine, Metz), R. Hurley<br>(U. Laval, Québec)  |
| Arras,<br>27-28 mars 2008           | La parabole du fils prodigue   | « Du fils perdu au libertin ramené : une lecture apologétique de la parabole dans le roman de conversion (1770-1780) »  | Jean-Marc Vercruyse<br>(U. Artois, centre « Textes et cultures »)  |
| Metz,<br>6-7 juin 2008              | Normes et minorités : l'identité aux prises avec la figure de l'autre                            | « Mémoire et minorité : le « singulier monument » de L. S. Mercier »  | J. Fantino<br>(U. Paul-Verlaine Metz, centre Écritures)  |



|                                    |   |  |  |
|------------------------------------|---|--|--|
| Metz,<br>16-18 octobre 2008        | Apologétique 1650-1802. La nature et la grâce   | « Noël-Antoine Pluche, entre sciences de la nature et apologétique »   | N. Brucker (U. Paul-Verlaine Metz, centre Écritures)                     |
| Metz,<br>15 octobre 2009           | Altérité et aliénation  | « Devenir autre ou être soi. Lecture de l'aliénation dans <i>La Déferlante</i> d'Anne Colmerauer » (avec Valérie Chevassus-Marchionni) | L. Husson, G. Seydoux (U. Paul-Verlaine Metz, centre Écritures)          |
| Aix-en-Provence,<br>5-7 mai 2011   | Le modèle de <i>Julie</i> . Sources et postérités de <i>La Nouvelle Héloïse</i>               | « Julie dans la gloire des saints. Construction/déconstruction du modèle de la piété ordinaire »                                       | G. Goubier, S. Lojkiné (U. Aix-Marseille, CIELAM)                        |
| Metz,<br>4-5 novembre 2011         | Génération(s) et filiation(s). Regards croisés  | « Mère et fille dans l'œuvre de Nicole Malinconi »   | Elena Di Pede (U. Paul-Verlaine Metz, centre Écritures)                  |
| Brest,<br>22-24 mars 2012          | Rousseau en toutes lettres  | « Professer sa foi en toutes lettres. La correspondance Rousseau-Vernes »  | E. Francalanza (U. Bretagne occidentale, CECJ)                           |
| Clermont-Ferrand,<br>7-8 juin 2012 | Le drame conjugal dans l'œuvre de Rétif de la Bretonne : désastre intime et enjeux politiques | « <i>Duo in carne una</i> . Le corps marié dans <i>Ingénue Saxancour</i> »   | F. Le Borgne (U. Blaise-Pascal, CELIS)                                   |
| Paris,<br>28-29 juin 2012          | Déisme et déistes à l'Âge classique   | « Le déisme au pilori. Des stratégies de réfutation chez quelques apologistes de la seconde moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle »      | G. Artigas-Menant, A. McKenna (CELLF XVII-XVIII, UMR 8599)               |
| Augsbourg,<br>19-20 décembre 2013  | Marie Leprince de Beaumont : une éducatrice des Lumières                                      | « Conter la Bible. La catéchèse narrative de Marie Leprince de Beaumont »  | R. von Kulesa (U. Augsburg, Romanisches Seminar), C. Seth (MSH Lorraine) |
| Lunéville,<br>3-5 juillet 2014     | Françoise de Graffigny, femme de Lettres des Lumières   | « Écrire des <i>bibles</i> . Françoise de Graffigny et l'autoreprésentation de l'épistolaire »   | C. Seth, C. Simonin (MSH Lorraine)                                       |
| Metz,<br>17-18 octobre 2014        | Rétif et le modèle biblique   | « Mémoire biblique de Monsieur Nicolas »   | N. Brucker (U. Lorraine)   |

|                                   |   |   |  |
|-----------------------------------|---|---|--|
| Metz,<br>25-26 juin 2015          | Un homme, deux cultures. Charles de Villers entre France et Allemagne. 1765-1815  | « <i>Natura medicatrix</i> . Villers et Hahnemann »   | N. Brucker (U. Lorraine), C. Julliard (U. Lorraine), F. Meier (U. Göttingen) |
| Bruxelles,<br>19-20 novembre 2015 | Femmes des anti-Lumières, femmes apologistes  | « Fictionalisation du moi et figurisme prophétique dans les <i>Réflexions édifiantes</i> de Jacqueline-Aimée Brohon » | F. Preyat (U. Libre de Bruxelles)  |
| Toulouse, 25-27 mai 2016          | Chrétiens contre Philosophes : autour de Loménie de Brienne. Éclairages nouveaux sur une histoire tronquée                        | « Loménie de Brienne contre les mauvais livres : vers une union des deux puissances »                                 | H. Cussac, J.-N. Pascal (U. Toulouse Jean-Jaurès, LPLH)                      |
| Metz,<br>28 mai 2016              | 8 <sup>e</sup> Colloque du Rrenab<br>Le Récit : thèmes bibliques et variations. Lectures et récritures littéraires et artistiques | Atelier « Théâtre et Bible, autour du Fils prodigue »   | A. Cullière (U. Lorraine)  |
| Metz, 1-2 décembre 2016           | La Lorraine des écrivains : création littéraire et territoire   | « Charles de Villers deux cents après, ou l'opportunité d'être Lorrain »  | C. Bisénius-Penin (U. Lorraine, CREM)  |
| Augsburg, 9-10 février 2017       | Fiction et savoirs dans l'œuvre de Marie Leprince de Beaumont   | « Confession fictive et pédagogie pénitentielle dans <i>Le Magasin des pauvres</i> »                                  | R. von Kulesa (U. Augsburg), C. Seth (U. Lorraine)                           |
| Metz, 9 juin 2017                 | Fictions de l'origine chez Rétif de la Bretonne   | « Charles Bonnet et Rétif de la Bretonne : dialogue entre un savant et un poète »                                     | N. Brucker (U. Lorraine, Écritures)  |
| Wolfenbüttel, 14-16 juin 2017     | Physico-theology in England and on the European Continent (1650-c.1750)   | « What Abbé Pluche owes to European physico-theologians? »  | A. Blair (Harvard University), K. von Greyerz (Universität Basel)            |
| Metz, 24 novembre 2017            | La Bible en littérature. Approches méthodologiques  | « Le conte, une exégèse ? L'histoire d'Adam dans <i>Le Magasin des enfants</i> »                                      | N. Brucker (U. Lorraine, Écritures)  |
| Oxford, 14-16 décembre 2017       | Les Lumières au pluriel   | « La Bible en <i>Magasin</i> chez Marie Leprince de Beaumont »  | C. Seth (U. Oxford) et R. von Kulesa (U. Augsburg)                           |

|                                 |  |   |  |
|---------------------------------|--|---|--|
| Wrocław, 17-18 septembre 2018   | Le théâtre, lieu d'affrontement politique et social        | « La querelle du luxe sur les planches : <i>Le Dissipateur</i> de Durivet »   | Tomasz Wyslobocki (U. Wrocław)   |
| Osnabrück, 27-29 septembre 2018 | Guerre et paix. Crises et conflits. Nouvelles perspectives | « Entre paix et guerre : le destin européen d'un imprimeur-libraire de Metz (1798-1814) »   | Association des franco-romanistes allemands  |
| Montpellier, 5 octobre 2018     | <i>Les Contemporaines</i> de Rétif revisitées              | « La surprise du mariage ou Marivaux res/ctifié »   | Institut de recherche sur la Renaissance, l'âge classique et les Lumières, Linda Gil (U. Paul Valéry)                                    |
| Dijon, 11-12 octobre 2018       | Être(s) clandestin(s) : expression et représentation       | « <i>Comment peut-on être allemand ?</i> Construction identitaire et médiation culturelle au tournant des XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> siècles »  | Hélène Gaudin (U. Bourgogne)   |
| Edimbourg, 14-19 juillet 2019   | International Congress on the Enlightenment                | « Découverte de l'autre et herméneutique de soi : les <i>Lettres westphaliennes</i> de Charles de Villers (1797) »<br>« <i>Je suis avide d'histoires</i> . Les métamorphoses du narrateur dans <i>Les Contemporaines</i> »<br>Présidence de session : « Les ailleurs des Lumières » | ISECS  |
| Metz, 17 septembre 2019         | <a href="#">Hommage à Jean Starobinski</a> (1920-2019)     | « Clinique et critique. L'herméneutique de Jean Starobinski ».  | Nicolas Brucker (U. Lorraine, MSH Lorraine)  |
| Paris, 3-4 octobre 2019         | <a href="#">Diderot. La religion, le religieux</a>         | Conclusions du colloque   | Sylviane Albertan-Coppola, Nicolas Brucker, Marc Buffat, Geneviève Di Rosa, Florence Lotterie, Yannick Séité (U. Paris-Diderot, CERILAC) |

## Séminaires

| Lieu et date            | Titre du séminaire  | Titre de la communication  | Institution et organisateur             |
|-------------------------|---|--|---|
| Paris, 14 décembre 1996 | Groupe d'approche sérielle de la littérature française du XVIII <sup>e</sup> siècle | « Les anecdotes édifiantes dans le <i>Comte de Valmont</i> de l'abbé Ph.-L. Gérard » | U. Paris-Sorbonne<br>CELLF<br>S. Menant |

|                           |   |   |   |
|---------------------------|---|---|---|
| Metz,<br>18 décembre 2001 | « Le massacre : littérature, art et idéologie » | « Mémoire du massacre. La Saint-Barthélemy, 1572-1772 »   | U. Metz<br>Centre Michel Baude<br>G. Nauroy             |
| Metz,<br>20 mai 2008      | « Rencontres de l'autre »                       | « Germaine de Staël ou la rencontre rêvée de l'autre »  | U. Paul-Verlaine Metz<br>Centre Ecritures<br>B. Bourdin |
| Metz,<br>28 avril 2009    | « Rencontres de l'autre »                       | « Benjamin Constant, entre constance et inconstance du sujet »  | U. Paul-Verlaine Metz<br>Centre Ecritures<br>B. Bourdin |
| Metz,<br>12 janvier 2010  | « L'Ancêtre »                                   | « <i>Ab Urbe condita</i> . Temps, mémoire, origine dans le Paris de Rétif de la Bretonne »                  | U. Paul-Verlaine Metz<br>Centre Ecritures<br>B. Bourdin |
| Lorient,<br>9 juin 2011   | « Chute et rédemption »                         | Rédemption, régénération, révolution dans le cycle <i>Paysan-paysanne pervertis</i> de Rétif de la Bretonne | D. Attala (U. Bretagne Sud, HCTI)                       |
| Metz,<br>19 mars 2013     | « Attentes messianiques »                       | « L'univers est dans l'attente. Joseph de Maistre et la nouvelle révolution »                               | U. Lorraine<br>Centre Ecritures<br>B. Bourdin           |
| Metz,<br>19 janvier 2016  | « La parole prophétique »                       | « Voix d'en haut. L'inspiration prophétique chez Jean-Jacques Rousseau »                                    | U. Lorraine<br>Centre Ecritures<br>L. Husson            |

### Conférences invitées

| Lieu et date                      | Titre de la conférence   | Institution et organisateur                                   |
|-----------------------------------|--|---|
| Clermont-Ferrand,<br>21 mars 1998 | « Enfance et homme de la nature d'après les <i>Confessions</i> de J.-J. Rousseau »   | J. Wagner<br>U. Blaise-Pascal<br>CRRR                         |
| Chernivtsi,<br>29 avril 2010      | « Quelle universalité pour la langue française ? (Rivarol, Camus, Le Clézio) »   | M. Popovych,<br>U. Yourih Fedkovich,<br>Chernivtsi, Ukraine   |
| Mannheim,<br>28 octobre 2013      | « <a href="#">De la correspondance familière à la correspondance littéraire</a> : de quelques usages de la lettre au XVIII <sup>e</sup> siècle. Le cas Diderot-Grimm » | C. Gronemann,<br>U. Mannheim<br>Romanisches Seminar,          |
| Lorient,<br>13 décembre 2018      | « <a href="#">La postérité racinienne du théâtre biblique. La <i>Thamar</i> de Rutledge (1769)</a> »   | Université Bretagne-Sud, HCTI, I. Durand                      |
| Bruxelles, 10 mars 2020           | « <a href="#">L'anti-libertinage de Rousseau à Rétif de la Bretonne</a> »  | V. André (FNRS / ULB), Institut des Hautes Etudes de Belgique |

## LISTE DES PUBLICATIONS

### • Ouvrages (individuels, collectifs, éditions)

BRUCKER, Nicolas (éd.), *La conversion. Expérience spirituelle, expression littéraire. Actes du colloque de Metz (5-7 juin 2003)*. « Recherches en littérature et spiritualité », vol. 8, Berne, Peter Lang, 2005, 405 p. [Lien éditeur](#).

La conversion occupe dans l'expérience spirituelle une place centrale. Origine et fin de toute quête, elle est d'abord un événement, inouï, bouleversant, fondateur. Elle est aussi une parole, qui cherche les voies d'une expression adéquate, pour retraduire en mots ce qui est ineffable, le conserver, le commémorer, le divulguer, ou bien pour le mettre en question, en le confrontant à d'autres horizons de pensée, ou bien encore pour en perpétuer l'émerveillement, au-dedans et au-dehors. Le colloque dont les contributions sont réunies dans ce volume, s'est donné pour tâche d'étudier cette parole, considérée dans le cadre de la communication littéraire, en se demandant si toute écriture de la conversion n'est pas toujours une écriture en conversion. C'était faire le pari que la conversion, loin de n'être qu'un simple *topos*, domine la création littéraire au point d'en réorienter le sens. De saint Paul à J.-P. Lemaire, les vingt-quatre contributions de ce recueil explorent, selon des méthodes variées et dans des aires culturelles différentes, les modalités de l'expression de la conversion; elles n'en présentent pas moins d'étonnantes convergences, preuve de la forte unité de la réflexion.

Comptes rendus dans : *Études Théologiques et Religieuses* (2006/4), *Mikhtav* (n°46, 2006), *Wiener Zeitschrift zur Geschichte der Neuzeit* (2007/ 2).

BRUCKER, Nicolas, *Une réception chrétienne des Lumières. Le Comte de Valmont de l'abbé Gérard*. « Les Dix-huitièmes siècles », n° 97, Paris, Honoré Champion, 2006, 363 p. [Lien éditeur](#).

Que sait-on de l'abbé Philippe-Louis Gérard (1731-1813) et de son roman par lettres *Le Comte de Valmont ou les Égaréments de la raison (1774-1776)* ? S'abreuvant aux sources douteuses des biographies, nourries d'une connaissance indirecte et sommaire de l'œuvre, les histoires de la littérature n'en donnent qu'une vision tronquée. Le roman, représentatif de l'alliance de l'antiphilosophie et du courant sensible, fut pourtant salué par L'Année littéraire comme un "phénomène littéraire", que ses trente-cinq éditions connues attestent en effet ; il fut célébré par Chateaubriand comme un exemple de roman chrétien, après J.-P. Camus et avant ses propres réalisations. La présente étude veut combler cette lacune en faisant toute la lumière sur ce texte singulier. Une enquête biographique et une description de l'œuvre entière précèdent l'analyse du roman, dans ses aspects apologétique, rhétorique, pédagogique et fictionnel ; les conditions de sa production, de sa réception, les pratiques de lecture qu'il a pu susciter sont successivement envisagées. Le livre, nanti d'un imposant appareil de notes, forme avec ses innombrables citations une encyclopédie des Lumières, mais relues par un apologiste, c'est-à-dire débattues, réfutées, annexées, au prix de coupures ou de contre-sens. L'antagonisme laisse la place à un effort de conciliation, qui n'est pas exempt d'ambiguïtés ni de contradictions.

Comptes rendus dans : *Revue d'Histoire Ecclésiastique* (2007/2), *Dix-huitième Siècle* (n°40, 2008), *Études Jean-Jacques Rousseau* (vol. 17, 2009), *Studi Francesi* (Anno LII/1).

BRUCKER, Nicolas (éd.), *Le livre de sagesse. Supports, médiations, usages. Actes du colloque de Metz (13-15 septembre 2006)*. « Recherches en littérature et spiritualité », vol. 14, Berne, Peter Lang, 2007, 359 p. [Lien éditeur](#).

Le livre de sagesse est par son caractère protéiforme une entité difficile à appréhender selon une méthode a priori ; il semble en revanche mieux se prêter à un examen des conditions empiriques de sa réception. En choisissant de déplacer la cible d'étude de l'écriture sapientiale à la lecture de sagesse, ce livre, fruit d'un colloque tenu à Metz en septembre 2006, réévalue l'importance des médiations, qu'elles soient éditoriales, sociales, pédagogiques ou poétiques. Plus qu'un usager, le lecteur apparaît dans ce contexte comme le pratiquant d'une religion sans dogme, sans discipline ni normativité. La relation instituée engage une dynamique de rupture, soit insensible soit spectaculaire, et une libération des modes de pensée traditionnels. Proche du livre de chevet en ce qu'il ne se définit comme lui que par son usage, le livre de sagesse conduit lui aussi, et de façon plus spécifique encore, à réfléchir sur la dimension thérapeutique d'une lecture qui vise non à convaincre ou à instruire, mais à doter l'existence sensible, soumise au régime de la production, d'une capacité à symboliser. Réorienté dans sa lecture comme dans sa vie, le lecteur se trouve alors initié à une vision inédite du monde, grâce ou en dépit d'une relation contradictoire. Car le livre de sagesse est marqué au coin du paradoxe : il doit transmettre sans fixer, communiquer sans divulguer, apprendre sans enseigner.

BRUCKER, Nicolas (éd.), *Apologétique 1650-1802. La nature et la grâce. Préface d'Antony McKenna. Actes du colloque de Metz (16-18 octobre 2008)*. « Recherches en littérature et spiritualité », vol. 18, Berne, Peter Lang, 2010, 406 p. [Lien éditeur](#).

Tracer le panorama de l'apologétique à l'âge classique n'est pas chose facile, tant sont multiples les perspectives philosophiques et diverses les formes littéraires. La tentation est alors grande d'aligner les monographies. Le

colloque de Metz (16-18 octobre 2008), dont sont issues les contributions du présent ouvrage, a choisi d'appréhender cette diversité foisonnante et mouvante en la soumettant à une unique approche, la question du *croire*. Tenant de l'imaginaire et du rationnel, la foi manifeste l'ambition de réaliser la synthèse du sentiment et de la raison. La théologie pascalienne de la grâce fournit des éléments de réponse pour faire cohabiter ces deux principes, constituant le matériau dont d'innombrables apologies se nourriront pendant plus d'un siècle. De 1650 à 1802, de Pascal à Chateaubriand, en contexte catholique comme en contexte protestant, la réflexion est inlassablement reprise sur la possibilité de rendre raison de sa foi à autrui, comme le demande saint Pierre (1 P 3, 15), alors que les progrès de l'histoire, de l'exégèse biblique ou des sciences de la nature en renouvellent les conditions. Mais peu à peu le sujet s'affirme comme la preuve première : son expérience de la foi, le témoignage qu'il en rend, l'espace de parole qu'il ouvre à l'autre, pour mettre ses idées en débat et engager un possible dialogue, sont les nouveaux moyens de la persuasion et de la conversion.

BRUCKER, Nicolas et MEIER, Franziska (éd.), *Un homme, deux cultures. Charles de Villers entre France et Allemagne*, « Rencontres », Paris, Classiques Garnier, 2019, 332 p. [Lien HAL](#)

Au tournant du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle, la circulation des idées s'intensifie entre la France et l'Allemagne. Parmi les intellectuels qui favorisent ces échanges, à la fois paradigmatique et inclassable, le Lorrain Charles de Villers occupe une place à part. Journaliste, essayiste, traducteur, il devint sur la fin de sa vie professeur à Göttingen. Son parcours le mène, au gré de l'émigration, au cœur des réseaux savants de l'Allemagne. Plus encore que ses ouvrages, sa correspondance témoigne de son activité au service de la médiation culturelle. Pour la première fois, des chercheurs, allemands et français, se sont réunis autour de l'homme aux deux cultures ; ils ont uni leurs compétences pour donner de sa pensée et de son œuvre une vue panoramique.

BRUCKER, Nicolas ; COLLE, Nathalie ; DEGOTT, Pierre ; SPICA, Anne (éd.), *L'Habillage du livre et du texte aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*. 2019, Book Practices & Textual Itineraries, Presses universitaires de Nancy - Editions Universitaires de Lorraine, 2019, 202 p. [Lien HAL](#)

[Dossier de revue] « La Bible en littérature : nouvelles approches », *ThéoRèmes* [En ligne], 14 | 2019, mis en ligne le 19 août 2019, consulté le 09 janvier 2020. URL : <http://journals.openedition.org/theoremes/2772>

CHARLES DE VILLERS, *Correspondance 1797-1815. La médiation faite œuvre*. Édition établie, annotée et commentée par Monique BERNARD et Nicolas BRUCKER, « Bibliothèque des correspondances », n° 112, Paris, Honoré Champion, 2020, 534 p.

## • Articles parus dans des revues

BRUCKER, Nicolas, « L'initiation maçonnique ou la peur mise en scène dans les *Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme* d'A. Barruel, *Travaux de Littérature*, vol. XVI, 2003, « Les Grandes peurs. I », sous la direction de Madeleine Bertaud, p. 257-268.

Les *Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme* (1797-1799) font date dans l'historiographie de la Révolution française : ils ont concouru à la légende noire du Siècle des Philosophes, où Barruel voit la source des malheurs de la France, et à la théorie du complot franc-maçonnique, philosophique et illuministe, dont la droite française, dans le sillage de Charles Maurras, s'est longtemps fait l'écho. L'auteur lève le voile sur les rituels d'initiation maçonnique, dans ses différents grades et obédiences. Donnant son exposé une forme dramatique, il distribue sa matière en cinq scènes, et se conforme à l'esthétique des drames de boulevard alors à la mode : décors macabres, artifices mortuaires, simulacres de mise à mort, têtes coupées, poignards sanglants, spectres affreux, tout y est. Cette organisation séquencée d'une peur ritualisée prend ses modèles sur des textes antiphilosophiques des quarante années précédentes, du registre comique et satirique des *Mémoires pour servir à l'histoire des Cacouacs* ou des *Philosophes* de Palissot, aux terrifiants récits de l'abbé Lefranc ou de Cadet de Gassicourt. Barruel opère sur la représentation du philosophe dans le demi-siècle qui précède une relecture qui l'amène à réorganiser les images selon une série qui rétablit l'enchaînement fatal qui a conduit à la catastrophe. La visée étimologique se double d'une perspective prophétique.

BRUCKER, Nicolas, « Senancour : une spiritualité du mystère », *Travaux de Littérature*, vol. XXI, 2008, « La Spiritualité des écrivains », sous la direction d'Olivier Millet, p. 239-250.

Le scepticisme épistémologique, qui contraste avec l'optimisme du siècle des encyclopédistes, a pour corollaire une revalorisation du mystère, qui n'est plus dès lors considéré comme un obstacle opposé à l'effort d'intelligence des phénomènes, et à ce titre susceptible de justifications théologiques plus ou moins convaincantes, mais comme une source à la fois de valeur et de savoir. La promotion ontologique du mystère coïncide avec l'accès du sujet à la subjectivité. Senancour, des *Premiers Âges* aux *Libres méditations*, explore les ressources de la vie intérieure, selon une perspective résolument mystique, et investit notamment les notions de négativité et d'infini. Il développe une perception supra-phénoménale, qui, négligeant la fonction référentielle, cherche d'emblée à saisir une essence.

Nous en donnons trois exemples, touchant l'odorat, l'ouïe, et la vue. Il marche alors dans les pas de Jean-Jacques Rousseau et de Bernardin de Saint-Pierre.

BRUCKER, Nicolas, « Du fils perdu au libertin ramené : une lecture apologétique de la parabole dans le roman de conversion (1770-1780) », *Revue Graphè*, n° 18 « La Parabole du Fils prodigue », 2009, p. 125-135.

La parabole du Fils prodigue permet de mettre en regard romans apologétiques et sermons sur la conversion. De cette comparaison, on peut conclure que c'est moins directement la parabole de *Luc* que la lecture que les prédicateurs en ont faite qu'on retrouve dans les fictions romanesques. Il est frappant, en particulier, de constater que l'habitude de paraphraser le texte biblique de façon segmentée, verset après verset, confère au sermon une scansion spécifique, qui n'est pas complètement réductible au schéma narratif du récit parabolique. Pour autant, par ses ressources, tant narratives que dramaturgiques, le roman est plus qualifié que le sermon pour dégager dans sa polysémie et dans sa profondeur le sens de la parabole. Même si ce type de roman est tributaire d'une finalité apologétique, qui peut, à juste titre, l'apparenter à un roman à thèse, l'étendue des possibilités offertes par la fiction romanesque contribue à enrichir considérablement la donnée de l'expérience humaine.

BRUCKER, Nicolas, « *Duo in carne una*. Le corps marié dans *Ingénue Saxancour* », *Études rétiviennes*, n° 44, 2012, p. 175-185. [Texte sur HAL](#).

Le débat sur le mariage, sur son indissolubilité, sur les devoirs des époux, sur l'autorité maritale, n'a pas attendu la Révolution française, ni la loi sur le divorce. *Ingénue Saxancour* (1789), déploie aux yeux du lecteur le drame d'une déviance, celle de la conjugalité des corps, qui par une perversion diabolique contredit le plan divin défini par le verset de *Genèse 2* « *et erunt duo in carne una* », et substitue au couple harmonieux la grimaçante image du corps soumis au désir déréglé de l'autre. Plaidoyer en faveur du divorce, cette fiction est aussi un plaidoyer en faveur des pères. La violence est la conséquence d'une défaillance symbolique : quand la loi du père ne s'exerce plus, les digues sociales cèdent au flot tumultueux des passions, le désordre gagne les fondements de la société, la filiation est atteinte dans son principe.

BRUCKER, Nicolas, « Le déisme au pilori. Des stratégies de réfutation chez quelques apologistes de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle », *La Lettre clandestine*, n° 21, 2013, Paris, Classiques Garnier, p. 253-271.

La pensée déiste ne s'oppose pas à l'orthodoxie religieuse seulement sur le plan des idées. L'opposition tient aussi au mode de production et de diffusion de ces dernières. Les apologistes l'ont si bien compris que, dès la fin des années 1750, ils réorientent la riposte en reproduisant les stratégies mises en œuvre par les philosophes : détournement des genres et du vocabulaire, audaces rhétoriques, dimension pragmatique sont désormais pris en compte. Les réfutations se font plus littéraires ; elles s'accommodent au goût et au ton du jour pour mieux atteindre l'opinion.

BRUCKER, Nicolas, « Charles de Villers et le magnétisme animal », *Mémoires de l'Académie nationale de Metz*, n° 26, 2013, p. 195-206. [Texte sur HAL](#).

Charles de Villers, officier artillerie lorrain, lieutenant du marquis Armand Jacques de Chastenet de Puységur, alors major au régiment royal de Metz, publie en 1787 un roman didactique, assorti de notes, *Le Magnétiseur amoureux*, qui connaît le sort des livres interdits : il est saisi et détruit en presque totalité. Dans ce roman, il défend la thèse d'un magnétisme animal débarrassé de toute détermination physique : le fluide mesmérisme ne subsiste que pour offrir un support matériel à l'imagination du patient. La donnée psychique seule subsiste, tant dans l'examen des fonctions de l'âme du malade, que dans la relation que lui impose le soignant, par la double opération du transport et de l'ascendant. L'originalité de Villers est d'avoir traité du thème amoureux en le liant étroitement à la théorie magnétique, mais aussi en exploitant les ressources du genre dans lequel il a choisi de s'exprimer.

BRUCKER, Nicolas, « Mémoire biblique de Monsieur Nicolas », *Études rétiviennes*, n° 46, 2014, p. 35-53. [Texte sur HAL](#).

Si la création littéraire rétienne trouve une partie de son inspiration dans la Bible, ce n'est pas, on l'a vu, directement à partir d'un texte, mais par le filtre de la mémoire, qu'on entende par ce mot une faculté individuelle et les modifications durables dont le sujet est affecté ou un réservoir collectif de représentations où va puiser l'écrivain. L'hypermnésie du héros de *Monsieur Nicolas*, à laquelle on chercherait aujourd'hui des causes psychologiques, voire neurologiques, est à interpréter, dans le contexte janséniste, comme un signe d'élection, mais elle est aussi à mettre en relation avec la culture essentiellement orale, non seulement du milieu paysan, mais des pratiques d'enseignement, en particulier religieux. Cette mémoire, entre une tradition familiale séculaire et une actualité conflictuelle, est le lieu de toutes les tensions, mais aussi de toutes les promesses.

BRUCKER, Nicolas, « Les Lumières protestantes de Charles de Villers », *Les Carnets de Medamothi. Revue des Bibliothèques-Médiathèques de Metz*, n° 8, 2015, p. 82-85.

Le livre le plus connu de Villers, car le mieux diffusé, *l'Essai sur l'esprit et l'influence de la réformation de Luther* (Metz, Collignon, an XII-1804) est aussi celui qui a suscité le plus de réactions, parfois agressives et même haineuses. Le sujet, mis au concours par l'Institut national en 1802, est, dans le contexte de la restauration religieuse des années post-révolutionnaires, hautement polémique, et révèle à quel point le protestantisme est un marqueur politique efficace. Villers en se faisant l'avocat de Kant d'abord, de Luther ensuite crée deux fois l'écart avec la frange conservatrice, royaliste, catholique et cartésienne de l'opinion, en somme avec son milieu d'origine, dont son parcours intellectuel l'a peu à peu éloigné. Il se rapproche en revanche des idéologues, de Georges Cuvier notamment, dont il devient l'ami. Une frontière se dessine à l'intérieur de l'intelligentsia parisienne, ligne mouvante à l'instar de l'espace géo-politique européen de la période.

BRUCKER, Nicolas, « Nouvelles du cœur, de la cour et de la ville dans la correspondance de Mme de Graffigny à François Devaux », *Mémoires de l'Académie nationale de Metz*, n° 28, 2015, p. 167-178. [Texte sur HAL](#).

Les nombreuses lettres échangées entre Françoise de Graffigny (1695-1758) et François-Antoine Devaux (1712-1796) présentent un double intérêt : historique, pour l'information qu'elles nous procurent sur la vie littéraire, le mode de vie, les grands et petits événements du moment ; littéraire, pour l'esthétique du genre épistolaire et la relation entre l'œuvre publique et l'œuvre privée. La « nouvelle », qui fait le sel de la lettre, et la constitue comme événement, doit être appréhendée dans le contexte de l'écriture graffignienne d'une part, de la relation qui lie les deux partenaires de l'échange d'autre part. Par là elle subit une personnalisation et une privatisation, et au gré de cette transformation devient propre à alimenter la liaison épistolaire. De superficielle, anonyme et gratuite, elle se fait signifiante, particulière et nécessaire. Aussi entre-t-elle dans le projet que poursuit Graffigny à travers l'usage de la lettre : inventer une langue pour se communiquer à l'autre.

BRUCKER, Nicolas, « De l'Europe française à l'Europe des nations. Charles de Villers, un Lorrain apôtre de la Germanie à l'époque romantique », *Mémoires de l'Académie nationale de Metz*, n° 28, 2015, p. 311-321.

Quand il émigre en Allemagne en 1792, Charles de Villers, Lorrain natif de Boulay, découvre une toute autre réalité que celle qu'il imaginait. À l'image d'une Europe française, dominée par le modèle parisien, se substitue la réalité d'une jeune nation, unifiée autour de sa langue et de quelques repères stables. Intermédiaire politique et culturel entre la France et l'Allemagne dans la période du Consulat et de l'Empire, Villers se trouve au cœur du processus de construction de l'Europe moderne. Sa difficulté à se résoudre à une citoyenneté nationale traduit l'insuffisance de l'appartenance exclusive à une patrie. Il contribua par sa pensée et par son action au rapprochement des deux grands pays, ce qui fait de lui, deux siècles plus tard, un père spirituel de notre Union Européenne.

BRUCKER, Nicolas, « Retraite et dévotion dans les romans monastiques de Michel-Ange Marin », *Dix-huitième Siècle*, n° 48, 2016, p. 73-88. [Texte sur HAL](#).

Contrairement à la conception répandue dans l'opinion et dans les lettres, Michel-Ange Marin, religieux minime, offre dans ses romans monastiques féminins une image attrayante de la vie retirée. Pour édifier son lecteur, il donne, comme sur une scène, le spectacle des vertus, dans des situations et dans des lieux qui soulignent les différentes fonctions de la retraite, qu'elle soit dans ou hors du cloître, au cœur du monde ou au fond des déserts, et insiste sur l'importance du choix consenti par la jeune fille au type de retraite qu'elle embrasse. Aux attaques dont la vie conventuelle est la cible, Marin choisit de répliquer en contant des histoires de vocations religieuses réussies. À travers elles, il entend réhabiliter la dévotion, dont il fait un marqueur essentiel de l'opposition entre le christianisme et la philosophie des Lumières.

BRUCKER, Nicolas, « Rétif de la Bretonne et Charles Bonnet : dialogue entre un poète et un savant », *Études rétinviennes*, n° 49, 2017, p. 11-23.

BRUCKER, Nicolas, « La surprise du mariage ou Marivaux res/citifé », *Études rétinviennes*, n° 50, 2018, p. 115-127.

BRUCKER, Nicolas, « Tout sur l'auteur de *La Belle et la Bête* : Mme Leprince de Beaumont dévoilée », *Mémoires de l'Académie nationale de Metz*, n° 31, 2018, p. 291-298.

BRUCKER, Nicolas, « Adrien Lamourette et les philosophes : rupture ou continuité ? », *Dix-huitième Siècle*, n° 51, 2019, p. 435-451.

BRUCKER, Nicolas, « De la paraphrase à l'herméneutique. L'histoire d'Adam dans le *Magasin des enfants* de Marie Leprince de Beaumont », *ThéoRèmes* [En ligne], 14 | 2019, mis en ligne le 19 août 2019. URL : <http://journals.openedition.org/theoremes/2772>

BRUCKER, Nicolas, « “Je suis avide d'histoires”. L'identité du narrateur dans *Les Contemporaines* », *Études rétinviennes*, n°



51, 2019, p. 13-24. Sur HAL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02530127v1>

### • Chapitres d'ouvrages

BRUCKER, Nicolas, « Élie Fréron, promoteur du roman antiphilosophique », dans Jean Balcou, Sophie Barthélemy, Alain Cariou (éd.), *Élie Fréron. Polémiste et critique d'art*, « Interférences », Rennes, PUR, 2001, p. 87-96.

*L'Année littéraire* assura la promotion intellectuelle et commerciale des ouvrages antiphilosophiques, particulièrement des romans apologétiques, dont la *Correspondance littéraire* s'employait systématiquement à souligner les ridicules. L'énergie qu'Élie-Catherine Fréron déploya au plus fort des campagnes antiphilosophiques fut couronnée de succès. Des ouvrages qui en temps normal seraient restés confinés à un lectorat d'ecclésiastiques ou de dévots connurent par son entremise une diffusion inattendue. Mais il avait aussi son idée sur l'orientation à donner au combat antiphilosophique, et ne se fit pas faute de le faire savoir dans ses feuilles. Ses successeurs furent fidèles à sa ligne éditoriale, et continuèrent à faire connaître la production des apologistes.

BRUCKER, Nicolas, « Le curé de campagne de Jean-Jacques Rousseau », dans Danielle Pister (éd.), *L'image du prêtre dans la littérature classique (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles). Actes du colloque de Metz (20-21 novembre 1998)*, « Recherches en littérature et spiritualité », n° 1, Berne, Peter Lang, 2001, p. 227-237.

Rousseau procède, dans la *Profession de foi du vicaire savoyard*, à une déconstruction méthodique du mythe du prêtre à la fois pour en contester la banalité et pour proposer une contre-image qui ouvre sur un possible renouveau de la figure.

BRUCKER, Nicolas, « Liberté et nécessité dans *Le Comte de Valmont ou les Égarements de la raison* de l'abbé Philippe-Louis Gérard », dans Jacques Wagner (éd.), *Roman et religion en France (1713-1866)*, « Colloques, congrès et conférences sur le dix-huitième siècle », n° 6, Paris, Honoré Champion, 2002, p. 151-158.

Au régime de nécessité auquel la métaphysique chrétienne soumet l'homme fait écho la nécessité d'un régime fictionnel guidé par une intention apologétique. *Le Comte de Valmont* relèverait donc du genre du roman à thèse à un double titre, s'il ne posait explicitement la question de la liberté de l'homme, capable de choisir entre le monde et Dieu, et parmi les voies qui le mèneront au salut entre celles qui lui conviennent le mieux. Dans l'ordre littéraire, la liberté existe aussi ; elle se manifeste par l'imprévisibilité des destins, les péripéties, les retournements de fortune. Loin de toute automaticité, le roman apologétique réfléchit la question du rapport de la créature au créateur, tant dans l'ordre théologique que dans l'ordre littéraire.

BRUCKER, Nicolas, « Pensée et représentation du désert chez quelques apologistes mondains du XVIII<sup>e</sup> siècle », dans Gérard Nauroy, Pierre Halen, Anne Spica (éd.), *Le Désert, un espace paradoxal*, « Recherches en littérature et spiritualité », n° 2, Berne, Peter Lang, 2003, p. 289-305.

Le sujet du désert permet de mesurer l'évolution de la spiritualité des classiques à la sensibilité philosophique. Par un mimétisme qui n'est pas que de façade, les apologistes, qu'on peut qualifier de « mondains » par référence au public visé et aux stratégies littéraires mises en œuvre, marquent leur éloignement pour toute forme de solitude et ne manquent pas une occasion de vanter les qualités sociales du christianisme. Les romans étudiés expérimentent une forme de sociabilité conforme à l'impératif évangélique de l'amour du prochain, faite d'interdépendance, d'ordre et d'harmonie, « société essentielle » qui est opposée au libéralisme politique moderne.

BRUCKER, Nicolas, « Le *Génie du christianisme* et l'apologétique du XVIII<sup>e</sup> siècle : le jugement de l'abbé de Boulogne », dans France Marchal-Ninosque (éd.), *Ruptures et continuités, des Lumières au symbolisme*, Nancy, P.U.N., 2004, p. 37-47.

L'abbé Boulogne, dans les trois recensions qu'il donne du *Génie du christianisme* en 1804 et 1805, ne montre pas seulement les limites de sa compréhension du projet de Chateaubriand, et la résistance d'une fraction du clergé aux nouvelles orientations que se donne désormais l'apologétique ; il exerce aussi sa critique sur une sensibilité religieuse dont il a lui-même donné une vibrante illustration vingt ans plus tôt, quand, prédicateur à la mode, il délectait ses auditeurs des charmes d'une religion toute de sentiment. Ces regards croisés sur le christianisme sont caractéristiques de la transition des Lumières au romantisme.

BRUCKER, Nicolas, « Introduction », dans Nicolas Brucker (éd.), *La conversion. Expérience spirituelle, expression littéraire*, « Recherches en littérature et spiritualité », n° 8, Berne, Peter Lang, 2005, p. 1-6.

BRUCKER, Nicolas, « Voies féminines de la conversion dans les romans du Père M.-A. Marin (1697-1767) », dans Nicolas Brucker (éd.), *La conversion. Expérience spirituelle, expression littéraire*, « Recherches en littérature et spiritualité », n° 8, Berne, Peter Lang, 2005, p. 119-141.

Les voies de la conversion se déclinent chez Marin au féminin pluriel : féminin, parce que les héroïnes de ces romans sont toutes des jeunes filles en quête de leur avenir ; pluriel, parce que chacune se fraye, sous la direction d'une religieuse confirmée, un chemin qui lui est propre. Parfois contre la volonté de leurs parents, qui les

marieraient plus volontiers, ces vierges toujours sages, mais animées d'une ardente piété, trouvent au monastère le lieu où s'accomplira le long et éprouvant discernement au terme duquel elles s'établiront enfin. Certaines seront des religieuses cloîtrées, d'autres fonderont un foyer chrétien en ne donnant à la vie mondaine que le strict nécessaire, d'autres encore seront des profanes séculières. Cette troisième catégorie, intermédiaire entre le monde et le cloître, est celle qui des trois intéresse le plus Marin, lui qui est à l'origine d'une congrégation à Avignon, les « Sœurs de la Retraite ».

BRUCKER, Nicolas, « La Renaissance catholique post-thermidorienne d'après les *Annales religieuses, politiques et littéraires* de Jauffret et Sicard (1796-1797) », dans Éric Francalanza (éd.), *Le Prérromantisme. Une esthétique du décalage*, Paris, Eurédit, 2006, p. 41-56. [Lien éditeur](#).

Les *Annales religieuses, politiques et littéraires*, bimensuel dirigé par les abbés Jauffret et Sicard, fut l'éphémère organe de la propagande anti-constitutionnelle après Thermidor, et l'instrument du rétablissement de la religion catholique romaine en France. On y relève la double fonction de l'apologétique, à savoir discréditer l'adversaire et célébrer les vertus de la religion. Le journal prend en effet pour cible le clergé constitutionnel, défendu par les *Annales de la religion* ; il prouve l'imposture de ceux qu'il nomme les « gallicans », et exploite les rétractations de ces derniers en montrant qu'elle jette le discrédit sur leur Église entière. Les rédacteurs n'hésitent pas à adopter la rhétorique propre aux fictions apologétiques et édifiantes : de spectaculaires conversions alternent avec d'irréversibles damnations. L'effort de propagande se porte sur la recension des persécutions subies par l'Église durant les années de la Révolution ; il prend alors l'allure de chroniques, ou de « mémoires pour servir à l'histoire de... ». En multipliant les témoignages, les anecdotes, les récits en forme de feuilletons, il spéculait sur le goût du lecteur pour le sensationnel, et infléchit l'objectif moral et politique dans un sens nettement commercial.

BRUCKER, Nicolas, « Tyrannie philosophique et pédagogie du rire dans le théâtre de collège : le cas du *Philosophe pyrthonien* (1761) », dans Venceslas Bubenicek et Roger Marchal (éd.), *Gouvernement des hommes, gouvernement des âmes. Mélanges offerts à Charles Brucker*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 2007, p. 101-110.

Cette pièce, écrite pour les élèves du collège de Château-Gontier, publiée à Angers en 1761, est l'œuvre d'un certain Martin, professeur de philosophie. Si l'auteur profite d'une figure à la mode, le philosophe, pour en faire le sujet d'une comédie de caractère, il demeure fidèle à la tradition moliéresque. La manie de Candor, Pyrrhon moderne, qui est de tout mettre en doute, est guérie au prix d'une supercherie que lui inflige le rusé Mascarille. Mais dans cette pièce, nul Tartuffe, nul Trissotin : le ridicule s'exerce sur les victimes d'une philosophie fanatique, non sur des parasites ou des imposteurs. À ce titre, la pièce s'apparente moins aux *Philosophes* de Palissot qu'aux *Cacouacs* de Moreau. Elle répond à la question de savoir comment résister à la tyrannie de la philosophie moderne : non par une satire fielleuse, mais le *cachinnus* de la tradition comique. Belle leçon de sagesse et belle illustration des pouvoirs du théâtre !

BRUCKER, Nicolas, « Introduction », dans Nicolas Brucker (éd.), *Le livre de sagesse. Supports, médiations, usages. Actes du colloque de Metz (13-15 septembre 2006)*, « Recherches en littérature et spiritualité », n° 14, Berne, Peter Lang, 2007, p. 1-8.

BRUCKER, Nicolas, « Paulo Coelho ou le salut par le livre », dans Nicolas Brucker (éd.), *Le livre de sagesse. Supports, médiations, usages. Actes du colloque de Metz (13-15 septembre 2006)*, « Recherches en littérature et spiritualité », n° 14, Berne, Peter Lang, 2007, p. 335-348.

Paulo Coelho appartient à cette catégorie d'auteurs qui ont connu la faillite des grandes idéologies, d'autant plus retentissante en Amérique latine, et se sont dès lors ouvertement revendiqués de la frange déclassée de la philosophie. Allant puiser dans toutes les traditions, soit occidentales soit orientales, son œuvre illustre la globalisation dont l'économie du livre, l'information partagée et les réseaux sociaux ont donné l'exemple. Au confluent de plusieurs cultures, Coelho joue sur cette mixité pour devenir le porte-parole d'un monde pluriel. Dans cette optique, le livre n'est pas le produit d'une pensée achevée, mais un médium capable de toucher le plus grand nombre, de prescrire, consoler et guider, par le détour d'une fiction qui par son minimalisme tient plus de l'apologue que du roman proprement dit. Le lecteur-pratiquant ne s'y trompe pas, prenant le livre pour ce qu'il est, un outil au service du développement personnel et de la guérison intérieure.

BRUCKER, Nicolas, « Éducation et religion dans l'œuvre de Mme de Genlis », dans François Bessire et Martine Reid (éd.), *Madame de Genlis. Littérature et éducation*, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2008, p. 267-277.

La neutralisation du religieux et la mondanisation des notions théologiques dont on peut repérer les traces dans les fictions de Mme de Genlis relèvent d'une stratégie globale de déconfessionnalisation du sentiment religieux. Genlis, malgré l'apologie qu'elle publia en 1787 et qui lui valut le titre infamant de « Mère de l'Église », n'est que très superficiellement chrétienne. La pédagogie genlisienne n'est pas tant liée à la morale chrétienne par son fondement que par son effet : c'est a posteriori que l'éducation trouve sa validation. Le fondement chrétien de l'édifice éducatif serait en quelque sorte une mystification nécessaire.

BRUCKER, Nicolas, « Suivre Loupio à la trace. Les stratégies d'effacement dans la bande dessinée chrétienne », dans Robert Hurley et Danièle Henky (éd.), *Traces de spiritualité chrétienne en littérature de jeunesse*, « Recherches en littérature et spiritualité », n° 16, Berne, Peter Lang, 2009, p. 11-25.

Dans le segment pourtant étroit de la bande-dessinée chrétienne, la série *Loupio* de Jean-François Kieffer, éditée depuis 2001, a rapidement connu un succès commercial tel qu'elle passa rapidement pour un phénomène, voire un miracle. Bien que très marqué identitairement, tant dans sa vie que dans son œuvre, l'auteur a choisi pour cette série de ne pas manifester par des signes univoques la référence confessionnelle du message. Bien au contraire, procédant par soustraction, il a effacé ces marques, pour n'en laisser que la trace. C'est à cette conclusion que nous arrivons au terme d'une enquête tant empirique que théorique, croisant les informations sur le genre, l'auteur, la réception et les résultats d'une lecture sémiotique des albums.

BRUCKER, Nicolas, « Mémoire et minorité : le « singulier monument » de L. S. Mercier », dans Jacques Fantino (éd.), *Identité et altérité. La norme en question ? Hommage à Pierre-Marie Beaude*, Paris, Cerf, 2010, p. 47-62.

L'un des thèmes de la philosophie de l'histoire au siècle des Lumières est la vocation des peuples opprimés par les nations européennes à prendre la tête du mouvement civilisateur mondial. Le « singulier monument » que décrit Louis-Sébastien Mercier dans *L'An 2440*, au chapitre XXII, en est une excellente illustration. Au gré de cette longue *ekphrasis*, le lecteur parcourt l'histoire moderne selon une dénonciation des crimes commis qui montre en même temps que ceux-ci procèdent d'un mouvement qui les porte à une synthèse dans l'allégorie unifiante de « l'humanité ». La statue du Nègre est pour le voyageur la clé de l'énigme, et pour le lecteur l'oracle qui annonce le dénouement de l'histoire. Selon une mystique du progrès qui prend ici des accents prophétiques, le futur appartient à l'humanité opprimée, à l'esclave révolté, au « vengeur du Nouveau Monde ».

BRUCKER, Nicolas, « Avant-propos », dans Nicolas Brucker (éd.), *Apologétique 1650-1802. La nature et la grâce. Préface d'Antony McKenna. Actes du colloque de Metz (16-18 octobre 2008)*, « Recherches en littérature et spiritualité », n° 18, Bern, Peter Lang, 2010, p. 3-6.

BRUCKER, Nicolas, « Noël-Antoine Pluche, entre sciences de la nature et apologétique », dans Nicolas Brucker (éd.), *Apologétique 1650-1802. La nature et la grâce. Préface d'Antony McKenna. Actes du colloque de Metz (16-18 octobre 2008)*, « Recherches en littérature et spiritualité », n° 18, Berne, Peter Lang, 2010, p. 325-341.

Le *Spectacle de la nature* est-il une théologie naturelle ou un essai apologétique ? À bien considérer ce texte touffu, on en arrive à la conclusion que Pluche y élabore une épistémologie qui, bien qu'expérimentale, est intégralement spirituelle. Le passage du sensible au suprasensible s'effectue au gré d'une conversion des sens, et d'abord de la vue, d'un usage externe à un usage interne ou mystique. La nature étant œuvre divine, elle requiert pour être appréhendée en vérité des yeux exercés à voir les réalités spirituelles. Émancipée de la place, subalterne, où la tenait l'apologétique classique, la preuve physico-théologique manifeste chez Pluche l'ambition de synthétiser connaissance et croyance. Elle offre une expérience spirituelle originale où se vit l'action de la grâce dans l'ordre du sensible.

BRUCKER, Nicolas, « Rêverie génésique sur la ville. Une lecture sérielle des *Nuits de Paris* de Rétif de la Bretonne », dans Luc Fraisse (éd.), *Séries et variations. Études littéraires offertes à Sylvain Menant*, Paris, PUPS, 2010, p. 587-597.

Dans *Les Nuits de Paris* de Rétif de la Bretonne, Chaque Nuit est dépendante de la suivante, tout en préservant une relative autonomie formelle et thématique. Deux lectures, continue et paradigmatique, sont ainsi simultanément possibles. La lecture sérielle prend place dans la tension entre ces deux lectures. Rétif tresse des séries paradigmatiques à partir des séquences liées par une thématique commune. La « rêverie génésique » naît de cette combinaison sérielle. La ville physique n'est plus suffisante pour porter l'imagination rétive ; un autre espace, à venir, adient alors pour servir de décor aux songes et visions du narrateur. À l'exemple des femmes aimées, qui, énumérées sous la forme d'une liste, sont constituées en série, les ancêtres sont figurés à l'intérieur d'une organisation complexe qui fait d'eux des *antecessores*, non seulement sur l'axe chronologique, mais aussi sur l'axe du progrès. La ville monumentalise la présence des ancêtres, elle les inscrit au sens propre dans la pierre.

BRUCKER, Nicolas, « Pédagogie de la violence : Mme de Genlis face aux révolutions », dans François Marotin (éd.), *Révolutions au XIX<sup>e</sup> siècle. Violence et identité*, Clermont-Ferrand, PUBP, 2011, p. 47-57.

*Les Petits Émigrés*, version juvénile de *L'Émigré* de Sénac de Meilhan, paru l'année précédente, montrent avec quelle violence l'histoire bouleverse les sécurités humaines, mais surtout quelle leçon, terriblement morale, elle sait dispenser. Si les révolutions humaines mettent à nu le fond de l'être, démasquant le vice et glorifiant la vertu, elles prouvent par contraste l'intangibilité de la position auctoriale. Genlis n'a jamais varié. Le tumulte de l'histoire lui donne raison, en attestant la supériorité de sa philosophie morale.

BRUCKER, Nicolas, « Mère et fille dans l'œuvre de Nicole Malinconi », dans Élena Di Pedè (éd.), *Génération(s) et filiation(s). Regards croisés*, Metz, Centre Ecritures, « Théologies et cultures », n° 3, 2012, p. 197-212. [Texte sur HAL](#).

La trilogie autobiographique de Nicole Malinconi, composée de *Nous Deux*, *Da Solo* et *A l'étranger*, raconte comment la narratrice en vient à faire la paix avec son passé. En rassemblant des bribes de souvenirs sauvés de

l'amnésie familiale, elle témoigne des illusions perdues, du naufrage du couple parental, des blessures, des exils et des échecs, s'efforçant de compiler un monde de sons, de mots entendus et échangés, de silences chargés de tout le poids des mots qui ne peuvent être prononcés. La narration consiste dans la toile tissée par ces mots et dans le chemin qu'ils tracent vers un discours conflictuel qui, en précédant celui de la fille, le rend heureusement possible. La relation mère-fille est la clé de cette histoire. Les mots de la mère, à la fois fragiles et terrifiants, donnent forme et sens au désir de la fille, tandis que le silence du père, signe de la perte du moi, fait pathétiquement écho à la parole maternelle.

BRUCKER, Nicolas, « Julie dans la gloire des saints. Construction/déconstruction du modèle de la piété ordinaire », dans Geneviève Goubier et Stéphane Lojkine (éd.), *Sources et postérités de "La Nouvelle Héloïse" de Rousseau. Le modèle de Julie*, Paris, Desjonquères, « L'Esprit des Lettres », 2012, p. 190-198. [Texte sur HAL](#).

L'apologétique chrétienne et antiphilosophique n'a pas négligé de tirer du succès de *La Nouvelle Héloïse* tout le parti possible. Elle a vu dans l'héroïne le modèle d'une sainteté moderne, et le principe d'une fiction édifiante. *Le Comte de Valmont* de l'abbé Gérard (1774-1776) fait subir à la figure de Julie une normalisation qui correspond à l'idéal d'un Rousseau allié de la religion. Le silence de l'auteur à l'endroit de la profession de foi de Julie, alors qu'il reproduit nombre de passages tirés de *La Nouvelle Héloïse* dans les notes qui émaillent chaque fin de lettre, est éloquent. Comme tout phénomène de réception, la normalisation imposée au personnage nous en apprend autant sur les lecteurs de Rousseau que sur Rousseau lui-même, et, jetant un éclairage rétroactif sur le modèle de Julie, éclaire sa religion jusque dans ses contradictions.

BRUCKER, Nicolas, « Trois figures de l'ancêtre chez Rétif de la Bretonne », dans Jacques Fantino et Bernard Bourdin (éd.), *Les Figures de l'ancêtre. Entre quête d'identité et souci de légitimité*, Metz, Centre Ecritures, « Théologies et cultures », n° 2, 2012, p. 99-116. [Texte sur HAL](#).

La filiation doit s'entendre chez Rétif à trois niveaux : au niveau familial, dans le patriarcat ; au niveau politique, dans le souverain ; au niveau utopique, dans une figure non personnelle, mais symbolique, le principe générateur lui-même. Ces trois figures sont liées l'une à l'autre selon des rapports ou bien logiques ou bien diachroniques. La famille est une représentation de la nation en petit, et l'utopie est le prolongement dans un possible historique de l'état actuel. Aucune des trois figures, dans le système rétifien, n'existent indépendamment de l'autre. Un même principe est à l'œuvre, mais selon un mode de représentation et un degré de réalité variables. Se pose en définitive à chaque page de l'œuvre la question de l'individualité : comment être soi quand par le nom, l'héritage, l'ascendance, tout déclare le primat du collectif sur l'individuel ?

BRUCKER, Nicolas, « Professer sa foi en toutes lettres. La correspondance Rousseau-Vernes », dans Éric Francalanza (éd.), *Rousseau en toutes lettres*, P.U. Rennes, « Interférences », 2014, p. 207-221. [Texte sur HAL](#).

Les 35 lettres échangées entre Jean-Jacques Rousseau et Jacob Vernes entre 1754 et 1765 jettent une lumière décisive sur la religion de Rousseau. Les expressions personnelles de la foi y abondent. Contre une religion d'en-haut, Rousseau propose une religion du dedans, c'est-à-dire du cœur. Il fait du sujet l'acteur exclusif de son bonheur et de son salut, le seul arbitre de ses actions et de ses pensées. Un tel aveu, d'une telle sincérité, est reçu par Vernes comme un affront, que celui-ci fera durement payer à son auteur. Lui qui, n'ayant pas renoncé à ses ambitions littéraires, est en quête d'appuis, est secrètement en relation avec Palissot et Fréron, Tronchin, Bonnet et Voltaire, qui l'appelle familièrement « mon cher prêtre ». Chacun se peint dans la lettre tel qu'il se rêve à travers l'autre, la lettre jouant la fonction d'un miroir d'encre. Mais concurrentement, l'autre est aussi un double honni, la part inavouable de soi-même. Tantôt désirable, tantôt repoussante, l'image de l'autre n'est en fin de compte pas dissociable du travail en soi d'une identité en recherche de complétude.

BRUCKER, Nicolas, « *L'univers est dans l'attente*. Joseph de Maistre et la nouvelle révolution », dans Laurent Husson, Gregoria Palomar, Jean-Sébastien Rey (éd.), *Attentes messianiques*, Metz, Centre Ecritures, « Théologies et cultures », n°5, 2015, p. 185-198. [Texte sur HAL](#).

Dans sa théorie de l'histoire, Joseph de Maistre (1753-1821) fait de la Révolution française le moment inaugural de l'avènement des temps messianiques. Il donne à sa théorie, dès 1797, dans les *Considérations sur la France*, une forte empreinte théologique, qu'il ne cessera d'amplifier au cours des années qui suivront, jusqu'aux *Soirées de Saint-Petersbourg* qui sont le sommet de son œuvre. La lecture providentialiste, qui fonde sa théodicée, fait une place importante à l'attente d'un sauveur, figure idéale qui doit s'actualiser dans les événements, en dévoiler le sens, et, par une révolution inverse, restaurer l'unité perdue. Le processus de restauration, qui suppose l'éradication complète du mal, rend nécessaire le sacrifice de l'innocent et l'expiation dans le sang. Maistre, peintre de la violence sacrée, livre en un tableau grandiose sa vision tragique de la condition humaine, abondamment nourrie de ses lectures de la Bible, marquées par l'influence illuministe. La pensée contre-révolutionnaire, réactionnaire et anti-moderne ne cessera, avec d'innombrables variantes, de se référer à celui qu'on désignera comme un « prophète du passé ».

BRUCKER, Nicolas, « Fictionnalisation du moi et figurisme prophétique dans les *Réflexions édifiantes* de Jacqueline-Aimée Brohon », dans Fabrice Preyat (éd.), *Femmes des anti-Lumières, femmes apologistes*, « Études sur le XVIII<sup>e</sup> siècle », n° 44, Université Libre de Bruxelles, 2016, p. 71-85. [Texte sur HAL](#).

Jacqueline-Aimée Brohon (1731-1778), après de précoces essais littéraires tint, dans l'âge de la maturité, un journal de ses visions, que Pierre Pontard publia, grâce au soutien financier de la duchesse Bathilde d'Orléans. Comme Suzette Labrousse, J.-A. Brohon a souffert de l'annexion au courant illuministe que la critique lui a fait subir. Auguste Viatte, qui eut le mérite de proposer une histoire des mouvements illuministes et théosophiques à l'échelle européenne, faisant découvrir de nombreux auteurs, eut trop vite fait de ne voir en elle qu'une prophétesse exaltée. Il n'a pas compris qu'elle était en réalité, dans les années 1770, une des rares survivantes de la tradition mystique du grand siècle, de cette turba magna qu'a minutieusement décrite Henri Bremond dans son *Histoire littéraire du sentiment religieux*. Elle est une représentante de la spiritualité cordiale, dont Marguerite-Marie Alacoque est l'emblème, et dont la fortune est au XVIII<sup>e</sup> siècle déjà considérable. Mais elle ne se contente pas de mettre ses pas dans ceux de célèbres devanciers ; elle innove, en particulier dans l'ordre de la fiction. Car les récits qui détaillent ses visions procèdent selon un processus de fictionnalisation du moi, qui tient à la fois du dédoublement, de la sublimation et de la projection fantasmatique. Son prophétisme ne consiste pas essentiellement dans des prédictions, mais dans une herméneutique biblique, dite figuriste, qui cherche à tirer des Écritures une application au contexte social du temps présent.

BRUCKER, Nicolas, « Staël (Madame de): *Delphine* », dans *Dictionnaire littéraire des fleurs et des jardins (XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles)*, P. Aureau-Jonchière, S. Bernard-Griffiths (éd.), avec la collaboration d'É. Francalanza, Paris, Honoré Champion, 2017, p. 683-690. [Texte sur HAL](#).

Staël copie les plans de jardins familiers du siècle des Lumières, en ajoute d'autres provenant de sources littéraires ou de ses voyages, et compose ainsi un décor végétal au drame qu'elle suscite, décor lui-même dramatique en ce qu'il est animé d'un dynamisme propre, décor symbolique en ce qu'il donne forme à des idées, décor mythologique en ce qu'il désigne, au-delà de lui-même, les données fondamentales de l'existence

BRUCKER, Nicolas, « Catéchisme » (p. 311-317), « *Comte de Valmont (Le)* » (p. 387-393), « Conversion » (p. 404-410), « Leszczynski, Stanislas » (p. 932-936), « Marin, Michel-Ange » (p. 1043-1046), « Miracles » (p. 1089-1095), « Pey, Jean » (p. 1193-1196), « Preuves physico-théologiques » (p. 1244-1252), « *Système de la nature* (Réfutations du) » (p. 1449-1456), dans *Dictionnaire des anti-Lumières et des antiphilosophes. France 1715-1815*, Didier Masseur (éd.), Paris, Honoré Champion. 2017.

BRUCKER, Nicolas, « Rédemption, régénération, révolution dans le cycle *Paysan-paysanne pervertis* de Rétif de la Bretonne », Daniel Attala et Violaine Rosiau (éd.), *Chute et rédemption dans la littérature*, Coll. « Interférences », Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2017, p. 179-195. [Texte sur HAL](#).

Chute et rédemption font partie de ces antithèses les plus voyantes, aux effets dramatiques garantis, et comme tels propres à satisfaire le goût d'un public avide de sensations fortes. Mais ce niveau mélodramatique recouvre de plus subtils partages et masque d'inattendus retournements. Le personnage de Gaudet d'Arras est au cœur de la subversion que subit le processus de chute et de rédemption. Il est l'agent par lequel adviennent le soupçon, la critique, et finalement la condamnation, sans nulle rémission. Mais il propose, à l'inverse, une rédemption d'un autre genre, accueillante à la multitude, proportionnée à l'homme et à ses limites, compatible avec son aspiration au bonheur individuel et social. C'est alors que se produit la mutation générique : le roman, qui par son titre et son intrigue s'annonçait comme un roman édifiant, antiphilosophique, voire apologetique, se retourne en un éloge de la philosophie. Ironiquement, le texte biblique est un des agents de ce retournement : la religion, dans ses excès prédestinationnistes, est réfutée par elle-même, dépassée et enveloppée dans le dynamisme révolutionnaire, qui ouvre la voie à une régénération par la philosophie et à une eschatologie libératrice.

BRUCKER, Nicolas, « Conter la Bible. La catéchèse narrative de Marie Leprince de Beaumont », dans Rotraud von Kulesa et Catriona Seth (éd.), *Une éducatrice des Lumières, Marie Leprince de Beaumont*, Paris, Classiques Garnier, 2018, p. 93-113.

Leprince de Beaumont, héritière de la pédagogie catéchétique du tournant du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle, en applique les principes dans ses *Magasins* : usage de la ruse, accent mis sur l'histoire sainte, recours à la communication orale. La fille, au centre du dispositif, subit un processus de conversion qui la conduit du plaisir facile du conte merveilleux à l'attrait pour la pure vérité du récit biblique. Ce parcours, qui s'accompagne d'une double formation au goût littéraire et à l'art de conter, la mène au seuil d'une mission évangélique.

BRUCKER, Nicolas, « Un roman social catholique au siècle des Lumières : *Le Comte de Valmont* de l'abbé Gérard », dans Isabelle Tremblay (éd.), *Les Lumières catholiques et le roman français*, Oxford University Studies in the Enlightenment, 2019, p. 191-209. Sur HAL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02484698>

On a souvent lu *Le Comte de Valmont* de l'abbé Gérard comme une fiction apologetique. On n'a pas suffisamment prêté attention à l'ambition sociale de ce roman. Elle est pourtant bien présente. La lettre 64 (au tome 5) décrit

dans le détail le gouvernement de Valmont dans la province frontalière qui lui a été confiée. Celui-ci identifie le luxe comme l'origine de tous les maux : tant économiques (« Les vraies causes de la misère avaient été, depuis quelque temps, l'accroissement du luxe et le dépérissement du commerce ») que moraux. Au lieu de réformer par des voies purement humaines, il s'appuie sur la religion. Profitant d'une année jubilaire, il lance un vaste mouvement de réévangélisation, notamment par la diffusion d'ouvrages apologétiques. S'ensuit un « changement » qui se traduit par un développement de la région (voies de communication, industrie, embellissement des villes, niveau de vie), et une restauration des valeurs ancestrales.

BRUCKER, Nicolas, « Charles de Villers, l'homme aux deux cultures ». In : Nicolas Brucker et Franziska Meier (éd.), *Un homme, deux cultures. Charles de Villers entre France et Allemagne (1765-1815)*, Paris, Classiques Garnier, 2019, p. 7-21.

BRUCKER, Nicolas, « *Natura medicatrix*. Villers et Hahnemann », dans Nicolas Brucker et Franziska Meier (éd.), *Un homme, deux cultures. Charles de Villers entre France et Allemagne (1765-1815)*, Paris, Classiques Garnier, 2019, p. 163-178. Sur HAL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02484760>

Les lettres adressées par Samuel Hahnemann à Charles de Villers n'informent pas seulement sur la pratique homéopathique en 1811, elles jettent aussi un éclairage sur l'état de la connaissance de ce dernier en matière de savoir médical et plus largement sur sa conception philosophique de la nature. La première rencontre entre les deux hommes remonte sans doute à 1795, c'est-à-dire au séjour à Dribourg. Brandis, alors *Brunnenarzt*, aurait servi d'intermédiaire. L'auteur de l'*Essai sur la force vitale* partage avec ses deux amis une même foi dans la vertu thérapeutique de la nature. La théorie du magnétisme animal, que Villers a eu l'occasion d'exposer dès 1787 dans *Le Magnétiseur amoureux*, mais aussi la phrénologie de Gall, dont il a donné un aperçu en 1802, constituent le cadre théorique à partir duquel il pense le pouvoir curatif et salvifique de la nature.

BRUCKER, Nicolas, « Destouches antiphilosophes ». In : Marie-Emmanuelle Plagnol-Diéval, Martial Poirson, Catherine Ramon (éd.), *Destouches et la vie théâtrale*, « Etudes sur le XVIII<sup>e</sup> siècle », n° 46, Editions de l'Université de Bruxelles, 2019, p. 53-65. Sur HAL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02484723>

BRUCKER, Nicolas, « Marie Leprince de Beaumont » (p. 138-139), « Adrien Lamourette » (p. 150-151), « Charles de Villers » (p. 222-223), « Germaine de Staël » (p. 224-226), « Jean-Baptiste de Tschoudi / Cerises de Metz » (p. 144-145), « Anne Calife » (p. 474-475). In : Gérard Nauroy et Christiane Pignon-Feller (éd.), *Metz au miroir des écrivains. Regards français et étrangers des origines à nos jours*, Metz, Paraiges, 2019.

BRUCKER, Nicolas, « Écrire des bibles. Françoise de Graffigny et l'autoreprésentation de l'épistolaire », dans Charlotte Simonin (éd.), *Françoise de Graffigny, femme de Lettres des Lumières*, Paris, Classiques Garnier. *À paraître*.

Parmi les nombreuses créations lexicales employées par Françoise de Graffigny dans sa correspondance avec François Devaux, nous avons choisi d'étudier le mot *bible(s)*. Celui-ci fonctionne comme substitut métaphorique de *lettre*, et est investi par les deux correspondants d'un sémantisme ambivalent, suggérant à la fois l'ennui et le haut prix. L'étude de ce vocable en contexte se révèle instructive : elle permet d'approcher de l'intérieur la conception graffinienne du genre épistolaire.

BRUCKER, Nicolas, « Loménie de Brienne contre les mauvais livres : vers une union des deux puissances », dans Hélène Cussac et Jean-Noël Pascal (éd.), *Chrétiens contre Philosophes : autour de Loménie de Brienne. Éclairages nouveaux sur une histoire tronquée*, Toulouse, Presses universitaires du Midi. *À paraître*.

Le rôle d'Étienne-Charles Loménie de Brienne dans les Assemblées du clergé entre 1762 et 1780 fut déterminant. Son action s'y exerça sur deux terrains : la défense, contre les Parlements, des prérogatives de l'Église (notamment sur les sacrements et sur l'application du décret *Unigenitus*) d'une part ; la lutte contre les « mauvais livres » d'autre part. Ces deux combats n'en furent-ils pas en réalité un seul et unique ? Nous souhaitons montrer qu'en dénonçant les publications contraires à la religion et à l'État, Loménie prétend faire cause commune avec le Parlement de Paris, et ainsi parvenir à l'accord auquel il n'avait pu jusque-là aboutir. Il donne aussi par là une illustration concrète de la maxime qui dans ces années guide son action politique (« La cause de Dieu est aussi celle du Roi »), selon laquelle les deux puissances sont unies par un lien organique. La menace extérieure que représentent les doctrines déistes et matérialistes lui permet de justifier la nécessité de réaffirmer les liens d'unité et d'intérêt entre l'Église et l'état. Les philosophes, et les ouvrages qui les font condamner, ne tiennent dans le jeu du cardinal qu'un rôle secondaire. Loménie ne s'oppose pas aux philosophes, il s'en sert comme d'un terme auxiliaire pour tenter une conciliation avec les Parlements, ultime tentative vouée à l'échec, mais qui prouve les talents de stratège du futur principal ministre.

## • Publications électroniques (pré-publications)

BRUCKER, Nicolas, « La littérature dans les plans d'éducation nationale. 1760-1790 », 1998. URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00986706>

La fin de l'Ancien Régime est marquée en France par une effervescence pédagogique sans précédent. L'éducation fait l'objet d'une réorganisation, tant dans ses structures que dans ses contenus. Cela se traduit par la publication de nombreux plans d'éducation à portée nationale. Dans la lignée de l'Essai d'éducation nationale de Louis-René Caradeuc de la Chalotais, paraissent des projets visant à repenser l'instruction des futurs citoyens. Nous nous intéressons dans cet article à la place qu'occupe dans ces plans l'enseignement de la littérature. Ce qu'on nomme à l'époque " belles-lettres " joue un rôle prépondérant dans la formation du goût. Délaissant partiellement la langue latine au bénéfice du français, les humanités classiques au bénéfice de la littérature du Grand Siècle, les plans, sans tout à fait céder à la tentation de la rupture, marquent leur différence avec les anciens traités des études

BRUCKER, Nicolas, « Usage et culture du livre de sagesse : *L'Alchimiste* de Paulo Coelho. Enquête sur les pratiques de lecture des étudiants de l'Université de Metz (décembre 2003) ». URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01242325>

Dirigée dans le cadre d'un enseignement de sociologie de la littérature, une enquête quantitative et qualitative, réalisée par des étudiants au printemps 2003 sur un échantillon représentatif de la population des étudiants de l'Université de Metz, a donné lieu à un rapport de synthèse. L'objectif était la définition, non pas a prioristique mais empirique, d'un genre peu connu, le livre de sagesse. Pour rendre l'enquête opérationnelle, nous avons choisi un titre cible, *L'Alchimiste* de Paulo Coelho (trad. fr. 1994), sur lequel ont porté les questions. Au-delà de la lecture du livre, il s'agissait de tester la connaissance du titre, et sa possible catégorisation. Ces données, croisées avec l'identité du répondant et ses pratiques de lecture, ont permis de fournir les bases nécessaires à une définition du livre de sagesse référée à ses usages sociaux.

BRUCKER, Nicolas, « De la correspondance familière à la correspondance littéraire. De quelques usages de la lettre au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le cas Diderot-Grimm », Romanisches Seminar, Universität Mannheim, Gastvortrag (28.10.2013). URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01487134v1>

Der Vortrag stellt den Briefwechsel zwischen Denis Diderot (1713-1784) und Friedrich-Melchior Grimm (1723-1807) vor, aus dem etwa 150 Briefe von Diderot an Grimm erhalten sind, die zwischen 1759 und 1781 verfasst worden sind. Die Frage ist, inwiefern diese Briefe 1) der Gattung des persönlichen Briefes entsprechen und einer Poetik des Gesprächs nahe kommen; 2) eine Briefgemeinschaft gründen und 3) dabei die Bereiche des Privaten und Öffentlichen in Beziehung setzen. Schließlich werden wir erläutern, wie diese Korrespondenz 4) das literarische Schaffen Diderots anregte. Der Briefwechsel ist der einzige Beleg für die Zusammenarbeit zwischen Diderot und Grimm während der genannten zwanzig Jahre. Einige Texte des Philosophen Diderot (wie zum Beispiel die Salons genannten Kritiken) wurden in der *Correspondance littéraire* verbreitet. Hierbei handelt es sich um eine geheime, handschriftliche Zeitung, die über das geistig-kulturelle Leben in Paris berichtete und exklusiv an abonnierte europäische Höfe versendet wurde (15 waren dies z.B. in den 1770er Jahren). Eine andere und weitaus schwierigere Frage wäre die, welcher Natur die Verbindung – wenn sie denn überhaupt existiert – zwischen persönlichen Briefen und dem Genre eines Zeitungsbriefes ist. Unser Vortrag zielt darauf ab, diese Beziehung als Kontinuität zu denken.

VILLERS, Charles de, *Isulte et Lénoncourt, ou les Preux chevaliers, comédie héroïque en deux actes et en prose*. Édition critique par Nicolas Brucker, 2015. URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01116283>

Édition critique de la comédie héroïque *Isulte et Lénoncourt, ou Les preux Chevaliers, comédie en deux actes et en prose*, par Charles de Villers (1765-1815), d'après le manuscrit conservé à la Staats- und Universitätsbibliothek Hamburg Carl von Ossietzky (Nachlaß Villers: 1).

BRUCKER, Nicolas, « Charles de Villers deux cents après, ou l'opportunité d'être Lorrain », 2016. URL : <http://lalorrainedesecrivains.univ-lorraine.fr/nicolas-brucker/>

Les politiques culturelles s'inscrivent dans des espaces dont les limites géographiques répondent aux directives parisiennes de l'aménagement du territoire, sans égard aux héritages de l'histoire ni aux préoccupations des populations. Nous nous penchons sur le cas du pays de Boulay, et des besoins identitaires qui se font jour à travers plusieurs manifestations littéraires en 2015. À deux cents ans de là, un Boulageois, Charles de Villers, comprenait parfaitement, dans la situation équivoque qui était la sienne – émigré français dans une Allemagne francophile, puis accusé par les autorités françaises d'avoir trahi sa patrie, enfin *persona non grata* en Westphalie après le départ des Français – l'opportunité qu'il y avait à se dire Lorrain.

## • Comptes rendus

Colloque international « Christianisme et Lumières » (Lyon, E.N.S., du 30-11 au 2-12-2000). Dir. S. Albertan-Coppola et A. McKenna.

In *Bulletin de la Société française d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle*, n° 40, avril 2001, p. 4-5.

- Littérature et apologétique : le cas de l'abbé Philippe-Louis Gérard (1731-1813)*. Thèse de doctorat, soutenue à l'Université Paris-IV Sorbonne le 13 juin 2000.  
In *Revue de l'Aire*, n° 27, 2001, p. 219-220.
- BLAISE, Marie (éd.), « La Conversion », *La Manchette, revue de littérature comparée*, n° 3, Montpellier, Université Paul Valéry, Montpellier, 2004, 472 p.  
In *Les Lettres Romanes*, vol. LIX, 3-4, 2005, p. 372-373.
- WATTHÉE-DELMOTTE, Myriam et MARTENS, David (éd.), *Cahiers électroniques de l'imaginaire*, n°3 : « Rite et littérature ». Publié sous la direction de, 2005. <http://cognito.cyberlibris.fr>.  
In *Les Lettres Romanes*, vol. LX, 3-4, 2006, p. 351-352.
- ROUSSEAU, Jean-Jacques, *De la Suisse*, suivi du *Journal* (septembre 1764) de J. C. von Zinzendorf. Publié par Frédéric S. Eigeldinger. « L'Âge des Lumières », n°20, Paris, Honoré Champion, 2002, 176 p.  
In *Les Lettres Romanes*, vol. LX, 3-4, 2006, p. 417.
- SELANCOUR, *Obermann. Dernière version*. Introduction, établissement du texte, variantes et notes par Béatrice Didier. « Textes de littérature moderne et contemporaine », 48, Paris, Honoré Champion, 2003, 496 p.  
In *Les Lettres Romanes*, vol. LX, 3-4, 2006, p. 419.
- CHARARA, Youmna (textes présentés et annotés par), *Fictions coloniales du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ziméo. Lettres africaines. Adonis, ou le bon nègre, anecdote coloniale*. « Espaces littéraires », Paris-Budapest-Torino, L'Harmattan, 2005, 354 p.  
In *Études littéraires africaines*, n° 21, juin 2006, éd. APELA, p. 61-62.
- PRAH, Kwesi Kwaa, *Jacobus Eliza Johannes Capitein. 1717-1747. Étude critique d'un Africain du XVIII<sup>e</sup> siècle*. Traduit de l'anglais par Brigitte Angays. Préface de Dieudonné Gnamankou. Paris, Présence africaine, 2005, 171 p.  
In *Études littéraires africaines*, n° 23, juin 2007, Metz, APELA, p. 57-58.
- DEKONINCK, Ralph et WATTHÉE-DELMOTTE, Myriam (études réunies et présentées par), *L'Idole dans l'imaginaire occidental*, « Structures et pouvoirs des imaginaires », Paris-Budapest-Torino, L'Harmattan, 2005, 395 p.  
In *Les Lettres Romanes*, vol. LXI, 1-2, 2007, p. 106-107.
- TROUSSON, Raymond, *Antoine-Vincent Arnault (1766-1834). Un homme de lettres entre classicisme et romantisme*. « Les Dix-huitièmes siècles », n° 84, Paris, Honoré Champion, 2004, 347 p.  
In *Les Lettres Romanes*, vol. LXI, 1-2, 2007, p. 162-163.
- SABOURIN, Lise (éd.), *Conversation entre les Muses*. Coll. du Centre d'étude des milieux littéraires, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 2006, 248 p.  
In *Questions de communication*, n° 13, 2008, p. 351-354.
- STEIN, Marieke, *Victor Hugo, « Idées reçues »*, Paris, Le Cavalier bleu, 2007, 127 p.  
In *Questions de communication*, n° 13, 2008, p. 354-355.
- BERCEGOL, Fabienne (textes réunis par), *Oberman ou le sublime négatif, « Coup d'essai »*, Paris, Éditions Rue d'Um, 2006, 123 p.  
In *Studi francesi*, n° 155, mai-août 2008, p. 467-468.
- LABBÉ, François, *La Gazette littéraire de Berlin (1764-1792)*, « Les Dix-huitièmes Siècles », n° 79, Paris, Honoré Champion, 2004, 525 p.  
In *Les Lettres romanes*, vol. LXII, 3-4, 2008, p. 407-408.
- LINON-CHIPON, Sophie et GENNOC, Jean-François (éd.), *Transhumances divines. Récit de voyage et religion*. Préface d'Alain BLONDY. « Imago Mundi », 9, Paris, PUPS, 2005, 384 p.  
In *Les Lettres romanes*, vol. LXIII, 1-2, 2009, p. 163-166.
- GALLOUËT, Catherine, DIOP, David, BOCQUILLON, Michèle, LAHOUATI, Gérard (éd.), *L'Afrique du siècle des Lumières : savoirs et représentations*. Oxford, Voltaire Foundation, "Studies on Voltaire and the Eighteenth Century", 05, 2009, XXIX-307 p.  
In *Études littéraires africaines*, n° 28, décembre 2009, Metz, APELA, p. 85-87.
- BONNEFONT, Jean-Claude (actes recueillis et publiés par), *Stanislas et son académie. Colloque du 250<sup>e</sup> anniversaire – 17-19 septembre 2001*, « Publications du Centre d'Etude des Milieux Littéraires », n° 4, Nancy, PUN, 2003, 365 p.



- In *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, n° 1, 2010. Consultable en ligne : [http://srhlf.free.fr/Comptes\\_rendus\\_en\\_ligne.php?w=6](http://srhlf.free.fr/Comptes_rendus_en_ligne.php?w=6)
- HUIGEN, Siegfried, *Knowledge and Colonialism : Eighteenth-Century Travellers in South Africa*. Leiden, Brill, Atlantic World Series, 18, 2009, 320 p.  
In *Études littéraires africaines*, n° 30, décembre 2010, Metz, APELA, p. 134-137.
- CHOPELIN-BLANC, Caroline, *De l'apologétique à l'Église constitutionnelle : Adrien Lamourette (1742-1794)*, Paris, Honoré Champion, coll. « Les Dix-huitièmes Siècles », n° 136, 2009, 894 p.  
In *Les Lettres romanes*, vol. LXIV, 3-4, 2010, p. 459-461.
- SALAÜN, Franck, *L'Autorité du discours. Recherches sur le statut des textes et la circulation des idées dans l'Europe des Lumières*, Paris, Honoré Champion, coll. « Les Dix-huitièmes Siècles », n° 147, 2010, 456 p.  
In *Questions de communication*, n° 19, 2011, p. 310-311.
- ALBERTAN-COPPOLA, Sylviane, *L'abbé Nicolas-Sylvestre Bergier (1718-1790). Des Monts-Jura à Versailles, le parcours d'un apologiste du XVIII<sup>e</sup> siècle*. Paris, Honoré Champion, coll. « Les Dix-huitièmes Siècles », n° 128, 2010, 328 p.  
In *La Lettre clandestine*, n° 19, 2011, p. 385-387.
- KRIEF, Huguette, *Entre terreur et vertu. Et la fiction se fit politique... (1789-1800)*. Paris, Honoré Champion, coll. « Les Dix-huitièmes Siècles », n° 150, 2010, 533 p.  
In *Les Lettres romanes*, vol. LXVI, 3-4, 2012, p. 635-641.
- DEL LUNGO, Andrea et LOUICHON, Brigitte (éd.), *La Littérature en bas-bleus. Romancières sous la Restauration et la monarchie de Juillet (1815-1848)*. Paris, Classiques Garnier, coll. « Masculin / Féminin dans l'Europe moderne », n°1, 2010, 448 p.  
In *Les Lettres romanes*, vol. LXVI, 3-4, 2012, p. 657-665.
- DE PANGE, Édith, *Le chevalier de Pange ou la tragédie des frères*. Metz, Éd. Serpenoise, 2011, 357 p.  
In *Les Lettres romanes*, vol. LXVI, 3-4, 2012, p. 719-723.
- CURRAN, Mark, *Atheism, religion and Enlightenment in pre-revolutionary Europe*, The Royal Historical Society, New York, The Boydell Press, 2012, 226 p.  
In *La Lettre clandestine*, n° 21, 2013, p. 533-536.
- MOUGNOL, Simon, *Amo Afer. Un Noir, professeur d'université en Allemagne au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, L'Harmattan, coll. « Logique, sciences et philosophie des sciences », 2010, 220 p.  
In *Études Littéraires Africaines*, n° 35, 2013, APELA, p. 186-188.
- CHASSOT Fabrice, *Le Dialogue scientifique au XVIII<sup>e</sup> siècle. Postérité de Fontenelle et vulgarisation des sciences*, Paris, Classiques Garnier, 2011, 638 p.  
In *Dix-huitième Siècle*, n° 46, 2014, p. 748-749.
- DÉCULTOT, Élisabeth, LAUER, Gerhard (Hg.), *Kunst und Empfindung. Zur Genealogie einer kunsttheoretischen Fragestellung in Deutschland und Frankreich im 18. Jahrhundert*, Heidelberg, Winter, 2012, 184 p.  
In *Dix-huitième Siècle*, n° 46, 2014, p. 751-752.
- HOCH, Philippe (dir.), *Metz et les Trois-Évêchés au temps de Belle-Isle*, Metz, 2012, 278 p.  
In *Dix-huitième Siècle*, n° 46, 2014, p. 779-780.
- LÜSEBRINK, Hans-Jürgen, « Le livre aimé du peuple ». *Les almanachs québécois de 1777 à nos jours*, Québec, Presses de l'université Laval, coll. Cultures québécoises, 2014, 422 p.  
In *Questions de communication*, n° 26, 2014, p. 375-377.
- GÉHANNE GAVOTY, Stéphanie, *L'Affaire clémentine. Une fraude pieuse à l'ère des Lumières*. Paris, Classiques Garnier, coll. « L'Europe des Lumières », 32, 2014, 577 p.  
In *Cahiers Voltaire*, n° 14, 2015, p. 327-329.
- RÉTIF DE LA BRETONNE, Nicolas, *Le Quadragénaire ou l'homme de 40 ans*. Éd. critique par Pierre Testud, Paris, Honoré Champion, 2013, 262 p.  
In *Dix-huitième Siècle*, n° 47, 2015, p. 642-643.

- JULIA, Dominique, *Réforme catholique, religion des prêtres et « foi des simples ». Études d'anthropologie religieuse (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, Genève, Droz, 2014, 525 p.  
In *Dix-huitième Siècle*, n° 47, 2015, p. 699-700.
- GÉRARD, Aurélie, *Dom Augustin Calmet et l'abbaye de Senones. Un milieu littéraire*. Langres, Éd. Dominique Guéniot, 2012, 951 p.  
In *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, n° 4, 2015, p. 988-990.
- LEFAY, Sophie, *L'Éloquence des pierres. Usages littéraires de l'inscription au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2015, 359 p.  
In *Questions de communication*, n° 28, 2015, p. 292-293.
- SANDRIER, Alain, *Les Lumières du miracle*, « L'Europe des Lumières », n° 41, Paris, Classiques Garnier, 2015, 465 p.  
In *Cahiers Voltaire*, n° 15, 2016, p. 312-314.
- ERNST, Anja und / et GEYER, Paul (Hg./dir.), *Deutschlandbilder aus Coppet: Zweihundert Jahre De l'Allemagne von Madame de Staël / Des images d'Allemagne venues de Coppet: De l'Allemagne de Madame de Staël fête son bicentenaire*, Hildesheim, Zürich, New York: Georg Olms Verlag, 2015, 480 p.  
In *Dix-huitième Siècle*, n° 49, 2017, p. 761-763.
- La Lettre clandestine*, 2016, n° 24: *Le Traité des trois imposteurs et la littérature philosophique clandestine*. Études réunies par Maria Susana Seguin, Paris, Classiques Garnier, 428 p.  
In *Dix-huitième Siècle*, n° 49, 2017, p. 750-752.
- HAB, Annika, *Der Verleger Johann Friedrich Cotta (1764-1832) als Kulturvermittler zwischen Deutschland und Frankreich. Frankreichbezüge, Koeditionen und Übersetzungen*, « Zivilisationen & Geschichte », n° 33, Peter Lang, Frankfurt/Main, 2015, 254 p.  
In *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, n° 64-4, 2017/4, p. 195-197.
- FERRIER, Béatrice (éd.), *Le Sacré en question. Bible et mythes sur les scènes du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Classiques Garnier, 371 p.  
In *Cahiers Voltaire*, n° 16, 2017, p. 228-229.
- RÉTIF DE LA BRETONNE, *Le Paysan et la Paysanne pervertis*. Édition établie, présentée et annotée par Pierre Testud, « Champion Classiques », Paris, Honoré Champion, 2016, 1462 p.  
In *French Studies*, Volume 72, Issue 1, 1 January 2018, p. 109.
- WASSELIN, Christian, *Beaumarchais*, coll. Folio Biographies, Paris, Gallimard, 2015, 345 p.  
In *Dix-huitième Siècle*, n° 50, 2018, p. 742-743.
- BONGIE, Laurence L., *Sade. Un essai biographique. Traduit de l'anglais par Alan MacDonell en collaboration avec Armelle St-Martin. Préface de Benoît Melançon*, coll. « Espace littéraire », Les Presses de l'Université de Montréal, 2017, 412 p.  
In *Dix-huitième Siècle*, n° 50, 2018, p. 756-757.
- CARON, Mélinda, *Écriture et vie de société. Les correspondances littéraires de Louise d'Épinay (1755-1783)*, coll. « Espace littéraire », Les Presses de l'Université de Montréal, 2017, 346 p.  
In *Dix-huitième Siècle*, n° 50, 2018, p. 758-759.
- SCHREIER, LISE (éd.), *Gens de couleur dans trois vaudevilles du XIX<sup>e</sup> siècle. Joseph Aude et J. H. d'Egrille, Les Deux Colons. Clairville et Paul Siraudin, Malheureux comme un nègre. Duvert et Lauzanne, La Fin d'une République, ou Haïti en 1849*. Coll. « Autrement mêmes », Paris, L'Harmattan, LXIII-236 p.  
In *Études Littéraires Africaines*, n° 45, 2018, p. 273-275.
- DE HALLEUX, Chanel, *Fanny de Beauharnais (1737-1813). Une hôtesse mondaine en quête de renommée littéraire*. Thèse dirigée par Valérie André et soutenue à l'Université Libre de Bruxelles le 19 décembre 2017.  
In *Études rétroviennes*, n° 50, 2018, p. 227-228.
- BERNEISER, Tobias, *Die Cervantes-Adaptationen des Jean-Pierre Claris de Florian (1755-1794). Eine Studie zum französisch-spanischen Literaturtransfer im späten 18. Jahrhundert*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2018, 374 p.  
In *Dix-huitième Siècle*, n° 51, 2019, p. 639-640.
- PUISAI, Éric, *Dom Deschamps. L'autre face des Lumières*, coll. Rationalismes, Paris, L'Harmattan, 2018, 208 p.

In *Dix-huitième Siècle*, n° 51, 2019, p. 614.

HOLMBERG, Linn, *The Maurists' Unfinished Encyclopedia*, Oxford University Studies in the Enlightenment, Oxford, Voltaire Foundation, 2017, XVI-314 p.

In *Revue d'histoire littéraire de la France*, n° 4, 2019, p. 990-991.

- **Diffusion de la recherche**

[Préface] Bernard, Monique, *Charles de Villers. De Boulay à Göttingen. Itinéraire d'un médiateur franco-allemand*, Metz, Paraiges, 2016, p. 9-11. [Lien éditeur](#)

[Anthologie] « Des caractères nationaux » (extrait de : François-Ignace d'Espiard de La Borde, *Esprit des nations*), p. 56-58 ; « L'enlèvement d'Europe » (extrait de : Gabriel-François Coyer, *Voyage d'Italie et de Hollande*), p. 63 ; « Un marché commun européen » (extrait de : Charles de Villers, *Constitutions des trois villes-libres hanséatiques*), p. 66-68 ; « L'empire de la raison » (extrait de : Stanislas Leszczynski, *Entretien d'un Européen avec un insulaire du Royaume de Dumocala*), p. 69-70. In : *L'Idée de l'Europe au Siècle des Lumières*. Textes réunis par Rotraud von Kulesa et Catriona Seth, OpenBook Publishers, 2017. <https://www.openbookpublishers.com/product/610>

[Exposition] « De Boulay à Göttingen, Charles de Villers, un intermédiaire culturel entre la France et l'Allemagne. Exposition du bicentenaire / Von Boulay nach Göttingen, Charles de Villers, ein Mittler zwischen Deutschland und Frankreich. Ausstellung zur Zweihundertjahrfeier ». Conception : Monique Bernard et Nicolas Brucker. Réalisation : Sophie Eberhardt.

Présentée à : Boulay-Moselle : 14 mai-9 juin 2015 (Bibliothèque C. de Villers, puis Hôtel de Ville) ; Göttingen : 23 septembre-15 octobre 2015 (Universitätsbibliothek) ; Metz : 16 novembre-19 décembre 2015 (Bibliothèque universitaire) ; Hambourg : 6 janvier-14 février 2016 (Staats- und Universitätsbibliothek) ; Wuppertal : 25 mai-4 juin 2016 (Universitätsbibliothek) ; Erlangen : 27 juin-8 juillet 2016 (Rathausfoyer).

[Site] « Marie Leprince de Beaumont » (MSH Lorraine / ANR / DFG) <<http://leprincebeaumont.univ-lorraine.fr/>> Participation à la conception du site (expertise scientifique et accompagnement du projet).

- **Publications pédagogiques**

RACINE, Jean, *Iphigénie*, édition, notes et dossiers par Nicolas BRUCKER, « Classiques Bordas », Paris, Bordas, 1996, 176 p.

BRUCKER, Nicolas, *Les Confessions de J.-J. Rousseau. Livres I à VI*, « Parcours de lecture », Bertrand-Lacoste, 1997, 126 p.

BRUCKER, Nicolas, Français. *S'entraîner... Candidats aux concours IFSI*, « Déclic santé », Paris, Masson, 1998, 160 p.

BRUCKER, Nicolas, *Expression française. Sujets et corrigés du BEP carrières sanitaires et sociales et du CAP Petite enfance*. Coll. « Sciences et techniques médico-sociales », Paris, Masson, 1998, 108 p.

BRUCKER, Nicolas, *Sujets et corrigés du concours d'entrée d'Assistants de service social. Épreuves écrites*. Coll. « Accès secteur social », Paris, Masson, 1998, 176 p. ; 2<sup>ème</sup> éd., 2000.

BRUCKER, Nicolas, *Sujets et corrigés du concours d'entrée d'Éducateurs spécialisés. Épreuves écrites*. Coll. « Accès secteur social », Paris, Masson, 1999, 175 p. ; 2<sup>ème</sup> éd., 2001.

- **Médias universitaires**

[Vidéo universitaire] « Retour d'un émigré en Lorraine : Charles de Villers deux cents ans après » - Colloques et conférences. Date : 25-06-2015. Durée : 0:25:39

<https://videos.univ-lorraine.fr/index.php?act=view&id=4624>

[Vidéo universitaire] « Charles de Villers (1765-1815). Itinéraire d'un médiateur franco-allemand » - Film d'étude. Date : 30-09-2017. Durée : 1:07:10

<https://videos.univ-lorraine.fr/index.php?act=view&id=5508>

[Média universitaire] *The Conversation France*. « Portrait de chercheur : Nicolas Brucker, de l'ombre dans la lumière » (mis en ligne le 18-10-2017).

<https://theconversation.com/portrait-de-chercheur-nicolas-brucker-de-lombre-dans-la-lumiere-85802>

[Média universitaire] *The Conversation France*. « La marquise du Châtelet, femme de sciences invisibilisée » (mis en ligne le 09-09-2018).

<http://theconversation.com/la-marquise-du-chatelet-femme-de-sciences-invisibilisee-102676>

[Vidéo universitaire] Cérémonie de remise des insignes de Docteur *Honoris Causa* à Mme Myriam Watthee-Delmotte, directrice de recherche au FNRS et professeure extraordinaire à l'Université de Louvain-la-Neuve. Metz, le 7 novembre 2019 [Discours de présentation du récipiendaire par le parrain]

<http://videos.univ-lorraine.fr/index.php?act=view&id=9150>